



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 130 - VENDREDI 23 AU JEUDI 29 JUILLET 2021

CINÉMA

Des films congolais et des pop-corn à l'horizon



En attendant dans un autre registre l'ouverture de Canal Olympia, la capitale économique, Pointe-Noire, va se doter d'une salle de cinéma.

Climatisée et polyvalente de surcroît ! 250 places dedans et terrasse dehors, Wi-Fi gratuit, etc. Ce projet intitulé 3C Ciné-Event, qui voit enfin le jour après

plusieurs attermoissements, est l'œuvre du cinéaste congolais Beautrésor Kouta qui annonce l'inauguration de la salle le 7 août 2021.

PAGE 8

DIVERTISSEMENT

Le petit paradis de Zoolandia



Ouvert en début d'année, Zoolandia est le nouveau nom de l'ancien parc zoologique de Brazzaville. L'espace offre désormais une nouvelle ère qui concilie site d'attractions et de tourisme mettant en lumière les richesses florales et animales. Plongé au cœur de la nature, on y sort requinqué avec en plus une belle leçon d'écologie. Résultat des parents contents et les enfants enchantés surtout que le site offre une aire de jeux.

PAGE 8

MŒURS

Au Congo, l'heure ce n'est pas l'heure

PAGE 9

MUSIQUE

Stromae est de retour !

Si le chanteur de « Formidable » n'a encore rien confirmé officiellement, l'information de son retour sur la scène musicale fait déjà le tour des médias et même des festivals qui veulent faire de lui la tête d'affiche de leurs prochains événements. En retrait de la sphère musicale depuis près de six ans, les nouvelles semblent plutôt bonnes pour cet automne qui annonce la sortie d'un nouvel album et des tournées pour l'année prochaine.

PAGE 5



PORTRAIT

De femme de ménage à propriétaire d'un hôtel de luxe



Pour Souadou Niang, femme de ménage devenue propriétaire d'un hôtel cinq étoiles au Sénégal, son pays d'origine, les obstacles étaient la seule matière à sa disposition pour construire son impressionnante réussite. Portrait d'une africaine au parcours exceptionnel.

PAGE 8

Éditorial

Ponctualité

Il est clair que la culture du mépris du temps s'étend désormais à tous les secteurs d'activité chez nous. Être en retard au boulot, à une invitation ou même chez son médecin, débiter une cérémonie après des heures d'attente relève de plus en plus d'une espèce de norme que les Congolais justifient par plusieurs prétextes.

Le retard est ancré dans nos habitudes et fait partie d'un malaise collectif. Si l'on n'aperçoit pas aussitôt l'impact du syndrome de l'imponctualité sur la vie, ce qui est sûr, il est improductif, brise le travail d'équipe, en somme contraire au développement et traduit l'absence patente de discipline individuelle et collective.

Alors que nous essayons d'aborder la question dans ce numéro, l'exercice est évidemment loin d'être exhaustif. En jetant ce pavé dans la mare, il s'agit tout simplement d'une remise en cause d'un sujet qui fait couler tant d'encre mais qui s'enracine chaque jour au gré d'a priori et sans issues. Pourtant être en retard peut se corriger. Se respecter et se réconcilier avec sa montre est sans doute le début d'une mutation que l'on sait difficile, mais pas impossible.

Les Dépêches du Bassin Congo

LE CHIFFRE

« 6373 »

C'est le nombre de candidats qui passent le test du Brevet d'études techniques au titre de l'année scolaire 2021, session de juillet.

PROVERBE AFRICAIN

« Le maquillage n'embellit pas le visage mais les regards qui s'y posent ».

LE MOT

« SURGEON »

☐ *Mot formé par analogie avec courson, suçon, du verbe latin surgere, le mot « Surgeon » est un petit jet d'eau qui jaillit du sol, d'une roche ou d'un arbre.*

IDENTITÉ

« CÉLESTE »

Nom mixte dérivé du prénom latin Caelestis qui signifie « qui vient du ciel ». Les personnes qui portent ce prénom ont une personnalité craintive et minutieuse par nature. Elles sont ordonnées, voire maniaques, dans l'espoir de parer à toutes les éventualités. Travailleuses acharnées, elles consacrent la plupart de leur temps à leur vie professionnelle. De nature responsables, elles se montrent perfectionnistes dans ce qu'elles entreprennent.

LA PHRASE DU WEEK-END

« L'histoire de l'Afrique a été écrite par d'autres. Nous devons posséder nos problèmes et nos solutions et écrire notre histoire »

- Paul Kagamé -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerprat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Portrait

1001 vies de Savhana Maksane

Princesse, voleuse, sergent-chef, english' student, restauratrice, interprète, actrice culturelle, présentatrice de journaux télévisés, slameuse, manager, professeur à l'université... Les étranges vies de Savhana Maksane.

A parler autour d'une table en tête-à-tête avec Savhana Maksane, on se dit qu'il serait plus simple d'écrire un roman que rédiger un article pour tracer le cours de sa vie. Les quelque quarante années de la vie de Savhana pourraient tout autant inspirer un romancier qu'un cinéaste. Et l'histoire commence au 1er jour de sa naissance à l'hôpital Lariboisière dans le X^e arrondissement de Paris, à 13 heures, un 24 février de l'année 1978. Au lendemain, sa mère Cyprienne qui est encore lycéenne et son père Jean Alfred, jeune étudiant, se marient : « *Je venais à peine de naître. Ma mère est allée à son mariage en ambulance, accompagnée d'une infirmière et d'un médecin* », a dit Savhana. De quoi faire une jolie introduction au premier chapitre d'un livre ou une tout aussi jolie scène de film pour le box office.

Pas le temps d'épiloguer, il faut pitcher sans plus de détails. Alors on pitch : un grand-père

hautement installé dans la classe politique congolaise qui fait de Savhana une petite princesse cousue d'or et d'argent, des vols Air-Afrique pour d'incessants allers-retours entre Brazzaville et Paris, un jeune frère dont elle aura la charge en l'absence de son père et d'une mère hospitalisée, le grand-père acariâtre, victime d'un arrêt cardio-vasculaire venu faire régner sa loi à la maison et dont elle doit aussi s'occuper. Et puis ce soir de colère de ce même grand-père qui met Savhana, qui n'a que 14 ans, et son jeune frère Willy, à la porte de la maison familiale, proche du métro Gambetta. « *Le métro et la rue étaient devenus mon toit. Willy et moi nous dormions dehors et je volais dans les magasins parisiens pour manger, cela a duré jusqu'au jour où Bienvenu, un vigile congolais, m'ayant surpris à voler s'est apitoyé sur notre sort et nous a hébergés* », a-t-elle raconté sans amertume dans la voix.

A contrecœur, il faut lâcher quelques épisodes pour retrouver Savhana, même pas 15 ans, admise au concours de l'École militaire française dans le département des Yvelines. Affectée aux télécommunications, elle y poursuit ses études, trouve un cadre de vie, une nouvelle famille et reste dans l'armée six années durant pour finir sergent-chef ! Son stage de fin de formation l'amène à Colchester, en Angleterre. « *J'avais une vingtaine d'année, c'est à Londres que j'ai mené ma révolution personnelle en tant que jeune fille black qui cherchait à s'émanciper, j'ai travaillé dans la restauration, me découvrant une passion pour la cuisine. J'ai continué en parallèle mes études et j'ai obtenu un master en art et communication* », a rembobiné Savhana. A l'aise dans la langue de Shakespeare, Savhana sert aussi d'interprète à des réfugiés congolais fuyant la guerre de Brazzaville, c'est dans ce contexte qu'elle fait la rencontre d'un avocat originaire de la Sierra Leone qui deviendra son mari et à qui elle fera deux beaux enfants ! Années de bonheur que



vient rompre l'accident mortel de son mari ! « *Je suis alors rentrée en France, c'était en 2010. Je suis d'une nature battante et je l'ai forcée un peu plus en oeuvrant dans l'association Unité Urbaine en faveur de la jeunesse des banlieues où l'on faisait beaucoup de rap. Je suis devenue également la journaliste du JT pour Télé-Sud, j'ai fait pas mal de choses en fait, sans jamais baisser les bras* », a-t-elle dit d'un ton qui traduit son caractère de femme battante.

Chanteuse mais aussi slameuse, Savhana Maksane a rejoint en 2012 son pays d'origine, où après avoir fondé le cabaret Slam Chez DuParis, le temple du slam à Bacongo, elle enseigne le cinéma à l'Université Marien-Ngouabi. Elle est également de tous les combats dès qu'il s'agit de culture, manageant entres autres l'artiste Bordas Tikulu. Si Savhana n'a pas encore clos le livre de sa vie, elle force déjà l'admiration.

Philippe Edouard

Portrait

Souadou Niang, de femme de ménage à propriétaire d'un hôtel de luxe



Souadou Niang

« De la considération des obstacles vient l'échec. De la considération des moyens la réussite », dit un sage qui a fait le choix de garder le voile de l'anonymat. Pour Souadou Niang, une femme de ménage devenue propriétaire d'un hôtel cinq étoiles au Sénégal, son pays d'origine ; les obstacles étaient la seule matière à sa disposition pour construire son impressionnante réussite. Portrait d'une femme au parcours exceptionnel.

L'histoire de Souadou est fascinante. « *Partie de rien dans la vie* » comme on pourrait dire, cette jeune-femme de nationalité sénégalaise se retrouve à la tête d'une réussite qui en ferait pâlir plus d'un mais encore elle continue de rêver et d'œuvrer à la concrétisation de ses rêves.

Née et grandie à Dakar, Souadou s'envole à dix-huit ans en direction de New-York aux Etats-Unis d'Amérique pour y recevoir une formation académique. Elle se voit dans la nécessité de faire de petits boulots afin de financer ses études. De New-York, elle s'installe à Washington où lors d'une balade, elle tombe sous le charme d'un hôtel de luxe qu'elle se décide de visiter : Le Ritz Carlton de Tysons Corner. Cette visite aboutit sur un coup de foudre tel que Souadou veut « être là » ; quel qu'en soit le moyen. Se renseignant sur la possibilité d'y travailler, elle se fait alors engager comme femme de ménage ; en parallèle de ses études. Dans un pays où « seul le ciel est la limite », Souadou ne se limite pas ; elle se voit être dans les équipes de management de cet hôtel de luxe et va étudier pour cela. Dix ans d'études plus tard, et l'obtention de son Bachelor, Souadou se représente aux ressources humaines du même hôtel pour postuler en tant que manager et se fait là encore embaucher.

Commence alors son ascension au fil des années et Souadou développe une vraie passion pour le domaine. Loin de se satisfaire de ce qui pouvait être déjà considéré comme une réussite, Souadou se projette chez elle, en Afrique, en tant que propriétaire d'un hôtel de luxe. Elle entame alors son retour au pays natal, armée de sa détermination à apporter sa

valeur, sa contribution pour donner une nouvelle facette à son pays : le luxe et le chic made in Africa.

Avoir des rêves est une chose, mais posséder les moyens de les concrétiser en est une autre. Souadou enchaîne les refus des banques de l'accompagner dans son aventure, sans aucune garantie. Elle n'arrête pourtant pas de poursuivre sa recherche de financements jusqu'au jour elle tombe sur une banque dont la présidente du comité de risques est aussi la présidente du réseau de banques où elle a essuyé tous ces refus. Au vu de sa détermination et des étincelles dans ses yeux quand elle parle de son projet, elle décide de lui faire confiance et de lui prêter l'argent dont elle a besoin pour concrétiser son rêve. En 2017, verra alors jour à Dakar après de nombreux refus et paroles limitatives le « Palms Luxury Boutique Hôtel », ayant à son bord soixante employés faits de 80% de femmes et de 20% d'hommes ; femmes qu'elle considère comme « des managers » nées à leur capacité à être sur plusieurs fronts ; femmes qui sont pourtant étouffées par les sociétés du monde. Elle leur donne là la possibilité de s'émanciper, comme elle a elle-même eu l'opportunité de le faire dans son pays d'accueil. La vision de Souadou n'est pas arrivée à son terme, « seul le ciel est la limite ». Aujourd'hui elle entrevoit de gagner le marché continental et mondial. Forte de sa simplicité, Souadou Niang est une femme au parcours admirable dont la détermination, la persévérance à toute épreuve, le rêve et le courage ont fait les trames de sa réussite. Tout est possible à celui qui croit, qui ose et se maintient debout malgré la tempête.

Princilia Pérès

Musique

Paterne Maestro et Jessy B signent « Simple »

Le rappeur Paterne Maestro lance officiellement, le 25 juillet, son tout dernier single intitulé « Simple » sur toutes les plateformes de téléchargement légal ainsi que les chaînes de télévision tant nationales qu'internationales.

Dans cette chanson, le jeune artiste et sa colistière qui continuent à se frayer un chemin dans l'univers musical invitent leurs collègues musiciens et tous les leaders d'opinion à adopter une attitude de simplicité.

Grace à la participation de l'étoile montante du rap féminin au Congo, Jessy B, ce titre prend l'allure d'un autoportrait tout en prêchant l'abnégation dans le travail. Les deux artistes ont voulu, d'une manière ou d'une autre, rendre hommage à l'ex-directrice déléguée de l'Institut français du Congo, Marie Audigier, qui a beaucoup contribué à l'encadrement et la promotion de ces deux musiciens. « Grâce à Marie Audigier, nous avons bénéficié d'une formation en techniques de scène et d'écriture, après ma victoire à la troisième édition des scènes tremplins Mboté Hip-Hop 2019. Ce qui nous a encore donné plus de performance aujourd'hui à être toujours présents sur scène en apportant plus d'innovations », a expliqué le rappeur.

Paterne Maestro du label BG Management est auteur de plusieurs titres ayant boosté la scène musicale urbaine. Parmi ces titres phares, il y a « Na bomi moto » et « Nzima ». Initiateur du style dit rap folklorique, il cherche toujours à redorer le blason de la musique traditionnelle congolaise en usant des sonorités folks.

Rude Ngoma



E-commerce

« Groupe j'aime mon monde vision », une galerie virtuelle d'œuvres d'art africain

Dans l'objectif de rendre visibles les œuvres des artisans congolais en particulier et africains en général, le blogueur panafricaniste Guerson Nyonkuru a lancé, pendant le confinement, le « Groupe j'aime mon monde vision », une plateforme qui plébiscite les œuvres des artistes africains.

Le « Groupe J'aime mon monde vision » est une manière, selon Guerson Nyonkuru, de briser les différentes barrières imposées non seulement par la crise

relèvement de l'économie avec la survenue de la pandémie qui a paralysé le travail des artistes. Pour Guerson, sa boutique en ligne formalise l'activité artis-

a indiqué Guerson Nyonkuru. Le « Groupe J'aime mon monde vision » traite, en effet, des thématiques panafricaines puisque tous les tableaux que présente cette organisation abordent des questions liées au quotidien des Africains. « Nous travaillons afin d'exposer le savoir-faire de tous les artistes congolais en particulier et africain en général car vous trouverez sur notre plateforme qui est disponible sur internet via www.groupe-jaime-mon-monde-vision.com, la valeur ajoutée du travail des peintres, des plasticiens, des menuisiers et bien d'autres. Pendant le confinement, nous avons travaillé sur un projet susceptible de redorer le blason de notre art tout en rendant les acteurs de la culture autonomes. C'est une galerie en ligne, une boutique d'art qui plébiscite le talent des artistes en exportant et rendant visibles leurs œuvres sur le plan international », a-t-il ajouté. A en croire l'initiateur de cette structure numérique, sa plateforme offre toutes les informations sur les œuvres qu'elle expose. Aussi la livraison des produits se fait-elle en moins de dix jours partout dans le monde à travers l'alliance mondiale de la poste.

R.Ng.



L'un des tableaux qu'expose la structure/DR

économique mais aussi par la pandémie du coronavirus. Le monde est devenu un village planétaire, le jeune entrepreneur a sûrement puisé son inspiration dans cet adage afin de lancer en 2020, précisément pendant le confinement, le « Groupe j'aime mon monde vision ». Il estime que cette structure répond à la problématique de

tique en République du Congo et ailleurs. « Nous sommes une entreprise de e-commerce, nous soutenons nos artistes indépendants, plébiscitons l'art africain traditionnel moderne et plastique, ainsi que la haute couture & vannerie de luxe. Acheter chez nous, c'est soutenir le secteur informel artistique africain »,

Gospel

« Mam' Africa », le prochain single de crédo Malela

Artiste musicienne chrétienne, Crédo Malela, plus connue sous le nom de Maman Crédo, a fait savoir que son nouveau single sera dévoilé le 21 août prochain.



Il s'agit d'une ode d'encouragement qui promeut la paix, la solidarité, l'éducation et le retour à la terre. L'artiste s'appuie sur sa foi pour appeler au maintien de la paix et encourager les Congolais à cultiver la terre. « À travers ce titre, j'éduque, je conscientise et encourage les Hommes à valoriser notre terre », a déclaré Maman Crédo.

Le monde de l'art a toujours été à l'avant-garde des mouvements sociaux. Nombreuses sont les revendications à avoir été amenées sur le devant de la scène grâce à l'action d'artistes engagés. Crédo Malela est certainement l'une des voix féminines congolaises qui, à chacune de ses compositions, veut éveiller les consciences face au nombreux maux qui minent la société.

Sa participation au titre du collectif « Tosala » a démontré son engagement dans la lutte contre les violences faites aux femmes et le harcèlement en milieu artistique. La chanteuse-compositeur poursuit son bonhomme de chemin avec des créations personnelles qui mettent en exergue son authentique style musical baptisé « zoulou-kongo », une fusion des folklores sud-africain et congolais.

Durly Emilia Gankama

Musique

L'ouragan Stromae se prépare !

En retrait de la sphère musicale depuis près de six ans, c'est dans la mode que Stromae, de son vrai nom Paul Van Haver, avait trouvé refuge aux côtés de son épouse styliste, Coralie Barbier, et de leur marque de vêtements Mosaert. Pourtant, les nouvelles semblent plutôt bonnes pour cet automne qui annonce la sortie d'un nouvel album et des tournées pour l'année prochaine.

Pour l'heure, Stromae n'a encore rien confirmé officiellement, mais l'information fait déjà le tour des médias et même des festivals qui veulent faire de lui la tête d'affiche de leurs prochains événements. D'après plusieurs sources, Stromae sera de retour sur scène d'ici 2022, fort d'un nouveau disque et de spectacles riches en couleur et en ambiance comme à son habitude. Mais tout reste à découvrir pour cette nouvelle signature de l'auteur-compositeur, interprète et producteur belge qui n'a laissé rien filtrer sur le style et la tracklist de l'album.

« Le troisième opus de Stromae est prêt, il devrait être dans les bacs à l'automne. L'artiste l'aurait déjà enregistré dans son propre studio près de Bruxelles, dans la plus grande discrétion, et serait en pleine

négociation pour assurer sa promotion et sa distribution », a affirmé le magazine Paris Match dans ses colonnes, il y a peu. Une nouvelle que les fans n'espéraient plus et qui tout de même les met en pleine effervescence.

A en croire certaines sources du milieu musical, Universal qui a signé ses deux premiers disques « Cheese » en 2010 et « Racine carrée » en 2013, a l'avantage de continuer à collaborer avec l'artiste. Néanmoins, il semble être aussi dans le viseur de Sony qui voudrait frapper un grand coup en s'adjugeant le retour tant attendu du chanteur belge.

Célèbre pour ses titres à succès « Alors on danse », « Tous les mêmes », « Formidable » ou « Papaoutai », Stromae avait mis une pause à sa carrière pour des raisons de santé. Après la sortie



de son deuxième album « Racine carrée », le chanteur de 36 ans avait enchaîné une tournée de 209 concerts affichant tous complets, devant un public presque hystérique. Un pari fou de deux ans qu'il a tenu entre 2013 et 2015, avant de craquer au Rwanda.

Depuis, le maestro des rythmes pop et techno préfère s'occuper de son fils et de sa marque de vêtements Mosaert qu'il codirige avec sa compagne Coralie Barbier. Une belle pause qui aura sans doute permis à l'artiste de s'effacer de la scène et des médias pour réapparaître plus fort

qu'avant. De 2015 à ce jour, l'artiste s'était focalisé sur la mode, sans jamais couper les ponts avec la musique. En rebroussant pas à pas le chemin de la création musicale personnelle, il a notamment travaillé avec Orelsan, Vitaa, Caballero et JeanJass.

Merveille Jessica Atipo

Plateforme Boost

« Le personal branding » au cœur de la prochaine conférence

Dans sa vocation de réseautage orientée vers la formation et la motivation, la plateforme Boost initie ce 23 juillet à Brazzaville, une conférence dénommée « Je partage mon expérience » autour du thème « personal branding ».

Que l'on soit étudiant, en quête d'emploi ou professionnel dans un secteur, la conférence « Je partage mon expérience » s'ouvre à tous et se veut un véritable moment de découverte et d'apprentissage sur la notion de « personal branding ». Justifiant les raisons de cette rencontre, les organisateurs estiment qu'aujourd'hui c'est un impératif de savoir communiquer sur soi, assurer sa notoriété, convaincre de ses compétences et de sa

valeur pour se démarquer sur le marché de l'emploi.

L'expression anglaise personal branding n'est autre que le marketing personnel ou marketing de soi-même. Le développer en soi ou pour quelqu'un d'autre revient à créer une marque personnelle, à manager les compétences de la cible, ses valeurs et sa particularité. Cela, notamment au profit de son entourage, son public professionnel, son positionnement et son image, comme on le fait pour un service.

Pour les professionnels du domaine, il s'agit concrètement d'appliquer les principes du marketing à des personnes. Dans le cadre d'une entreprise, on promeut sa marque et on vend ses produits. En tant que personne, on met en avant son image personnelle et on se vend soi-même.

Ainsi, à travers la conférence « Je partage mon expérience », le public pourra découvrir et comprendre certains fondamentaux liés au thème, tels : Comment faire son personal branding ? Pourquoi faire du Personal Branding ? Quels sont les pratiques régulièrement utilisées dans une démarche de personal branding ? Qui est concerné par le personal branding ?... Ladite conférence sera animée par Antonin Bossoto, expert en communication.

M.JA.

Bourses de l'Université panafricaine

La soumission des candidatures prendra fin le 30 juillet

Dans le cadre de son programme de bourses d'études visant à intégrer l'un des quatre campus de l'Université panafricaine (UPA), la Commission de l'UA a lancé un appel à candidatures pour l'année 2022. Le délai de soumission des candidatures va se clôturer le 30 juillet.

Ce programme est ouvert aux candidats jeunes, qualifiés, talentueux et entrepreneurs des pays africains et de la diaspora qui veulent suivre les programmes d'études de master ou de doctorat dans l'un des quatre instituts de l'UPA. Pour être éligibles, plusieurs critères s'imposent aux candidats : les postulants en cycle de master doivent être âgés de moins de 30 ans pour les hommes et 35 ans pour les femmes, être détenteurs d'une licence. Pour les aspirants au doctorat par contre, ils doivent être titulaires d'un master et l'âge limite est 35 ans pour les hommes et 40 ans pour les femmes.

Par ailleurs, les dossiers de candidatures doivent entre autres contenir : des lettres de recommandation de deux professeurs ; une photo de format passeport de couleur claire (2 cm x 2 cm) ; des copies certifiées conformes des certificats pertinents, relevés de notes, pièce d'identité nationale, page des détails personnels de la carte et du passeport, etc. Aussi, les diplômes présentés doivent être en rapport avec les cursus proposés dans l'institut sélectionné. A cet effet, les bourses complètes seront offertes pour toute la durée de la formation.

Notons que l'UPA est une initiative des chefs d'État et du gouvernement de l'Union africaine visant à redynamiser l'enseignement supérieur et la recherche en Afrique. S'agissant d'un premier réseau continental d'université, sa mission est de fournir un enseignement de troisième cycle de qualité, orienté vers la réalisation d'une Afrique prospère, intégrée et pacifique.

Gloria Lossele

Interview

Stu Wandah, le porte-parole du peuple

L'artiste chante en lari, français, lingala le tout dans un rythme doux contrairement aux cadences frénétiques et enragées qui caractérise le milieu du rap. Cela ne signifie pas que Stu Wandah, artiste musicien congolais, est passif devant les faits qui minent sa société. Au contraire, il en fait un tableau qui peint les maux auxquels sont confrontés les Congolais au quotidien. Rencontre avec un artiste qui se considère comme le porte-parole du peuple.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Vous avez sorti en mars dernier un album qui est une réelle peinture de la société congolaise. Pouvez-vous nous en parler ? Comment a-t-il été recueilli auprès du public ponténégrin et congolais en général ?

Stu Wandah : C'est précisément en début mars 2021, pour des raisons de promotion, que nous avons publié via les raisons sociales quelques titres qui devraient annoncer l'album qui, en vrai, sortira officiellement au cours du deuxième semestre de 2021. L'engouement est palpable, nous avons pu toucher les Congolais (surtout ceux de la diaspora) et nous avons approché le préalable qui était de se constituer un fan-base tout en sonnait l'alarme pour bien préparer le terrain. Actuellement la chanson Nkriz est chantée en boucle. C'est un bon signal comme retour. L'album se titre « Weti » (Écoute en français) et comportera dix-huit titres inédits. Il sera appuyé par une compilation mixtape intitulé « Mpolo Za Mumpolomba » (les contes de

l'épervier).

LDBC : Dans l'album, vous abordez plusieurs maux qui minent la société congolaise (chômage, injustice sociale, difficultés économiques, crise des valeurs qui frappe le pays...) Quel est donc votre but en évoquant tous ces thèmes ?

SW : Le travail de l'artiste est aussi celui de peindre sa société puisque l'inspiration est le plus souvent fille du vécu quotidien. J'ai toujours gardé une écriture réaliste et engagée et cela paraît naturel que les nouvelles conditions de vie imposées par la crise économique et sanitaire ne puissent pas laisser ma plume insensible. Le chômage est un véritable fléau pour la population en général et la jeunesse en particulier qui, abandonnée à elle, est plongée dans le désarroi et la précarité. C'est cette couche sociale très sensible qui est au centre de toute la thématique de l'album qui se veut être un instrument de conscientisation efficace. Cette jeunesse qui doit prendre conscience de leurs conditions qu'ils peuvent amélio-



rer par le travail non sans abnégation et détermination. Contrairement à ce que pense le public, il ne s'agit pas de pointer les autorités compétentes (sans exclure non plus leur responsabilité) mais plutôt de faire comprendre à la jeunesse de ne pas trop souvent compter sur les promesses des politiques, surtout en période des campagnes électorales. Le passage de «kossa petite Suisse...» évoque bien dans la chanson. Dans un pays où le diplôme ne garantit pas l'emploi, il est normal de repenser le problème et

développer d'autres méthodes de survie. D'où cette conclusion sur une note d'espoir à la fin de la chanson qui invite à « préparer même dans un verre cassé en attendant la marmite »

LDBC : Même si vous chantez dans plusieurs langues, mais le lari est prédominant, pourquoi ce choix ?

SW : Dans l'album, je développe un art oratoire animé par la force d'une vision attachée sur la sagesse kongo qui repose en grande partie sur la manipulation des proverbes et maximes. Un lien fort avec la tradition et l'authenticité.

Au-delà du souci de pérenniser la langue car de plus en plus nos langues sont abandonnées au détriment des langues étrangères, c'est une opportunité de démontrer l'immensité de la richesse de ma langue maternelle ainsi que son prestige lyrique. Bien entendu d'autres langues comme le lingala, le français, le swahili ou l'anglais sont présentes dans l'album. Le message n'est pas plus fort en lari. La raison est toute simple : la musique n'a pas de langue tant que ça demeure des ondes vibratoires agréables à

l'oreille.

LDBC : A la croisée de chemin entre musique douce et messages caustiques, votre chanson (notamment Nkriz) a suscité des controverses. Pensez-vous que vous êtes allé trop loin dans votre analyse ?

SW : Un poète urbain engagé devrait garder l'impartialité objective dans sa plume à mon avis. Le but ne sera jamais de nuire ou d'adouber des personnes visées. La volonté est de peindre un quotidien « en noir et blanc » qu'on veut en couleurs plus vives. La vérité est que nous n'avons reçu aucune menace et nous continuons de travailler dans la quiétude persuadée que nous nous inscrivons dans une démarche d'éveil de conscience, de révolution des mentalités pour l'évolution au-delà du long voyage en mélodies minutieusement concoctées.

LDBC : En tant que jeune, vous parlez comme au mbongui. D'où vient cette sagesse et quels sont vos liens avec les anciens ?

SW : J'ai été longtemps bercé par le folklore de la région et j'ai trouvé ma voie dans la musique en écoutant les griots comme Leon Malonga, Antoine Moundanda en passant par la rumba avant de développer une passion prononcée pour le hip-hop.

Propos recueillis par Berna Marty

Les immortelles chansons d'Afrique

« Nakumitunaka » de Kiamuangana Mateta Verkys

La chanson « Nakumitunaka » est un constat aux allures de protestation contre l'injustice de la race noire. Ecrite et composée par le saxophoniste Kiamuangana Mateta Verkys en 1972, cette œuvre a mis son auteur au cœur d'un buzz retentissant.

Ce morceau a connu plusieurs versions de support. Sur le format 45 tours, on retrouve deux disques. Sur l'un, de fond blanc, il est marqué : Editions Veve -96, enregistré au studio Mobile Veve, au Zaïre, distribué par Soneca. Sur l'autre, de fond jaune, il est inscrit : African-90, 613, Veve-96, Surboun africain, sorti en France, distribué par la Société française du son, pressé et imprimé par Areacem. En 1973, Ce titre apparaît encore sur le format 33 tours, comprenant sur la face A des titres de l'orchestre Grand Maquisard et sur la face B des titres de l'orchestre Veve. Référence : 360,040.

Le terme « Nakumitunaka » veut dire « je continue à me demander ». C'est une interrogation de l'artiste devant la différence existant entre l'homme blanc et l'homme noir au sein de l'Eglise catholique. L'auteur se pose des questions sur l'origine de la peau noire, d'une part, et du manque de la représentation des noirs dans le fondement de cette église, d'autre part. Si les prélats voient en ce titre une forme de provocation, l'artiste se servira

du recours à l'authenticité, prôné par le président Mobutu, comme bouclier.

« Ah eh nakomitunaka, Nzambe oh nakomi-



Verkys et sa fille sur scène

tunaka oh. Mposso muindo ewuta nde wapi oh ? Nkoko na biso ya kala ye nde nani ? Yesu mwana ya Nzambe ye nde mondele, Adamu na Eva bango nde mindele, Basantu nyonso bango mpe mindele, pona nini ». « Ah eh je continue à me demander, oh Dieu je continue à me demander. D'où vient la peau noire ? Qui est notre viel an-

cêtre ? Jésus fils de Dieu appartient à la race blanche, Adam et Eve, eux de même, sont de la race blanche, tous les saints, eux aussi, sont des blancs, pourquoi ? »

En outre, l'artiste constate avec beaucoup d'amertume que les statues des blancs sont vénérées tandis que l'homme noir et ses statues ont été voués au diable. Cette mélodie fut enregistrée après le départ du trio « MaDjeSi » dans l'orchestre « Veve ». Verkys fera recours à Pépé Kallé et José Bébé pour chanter en polyphonie cette chanson, et restructurera l'orchestre dont l'ossature sera composée de : Verkys et Kunsita Rubbens au saxo, Roxy Tchimpaka à la guitare solo, Pierre Munonge, à la rythmique, Ye Bondo à la guitare pop. A la batterie, Sylvain Vangu.

Surnommé l'homme au poumon d'acier, Verkys est né le 19 mai 1944 à Kisantu en République démocratique du Congo (RDC). A partir de 1962, il est cité dans les orchestres Los Cantina et Jamel Jazz. En 1963, il entre dans l'Ok Jazz qu'il quittera en 1969 pour créer l'orchestre « Veve ». Il a dominé l'arène musicale kinoise en tant que saxophoniste, éditeur et producteur. Il a favorisé la prolifération des orchestres en RDC.

Frédéric Mafina

Lire ou relire

« L'homme ! Ce moustique sous les tropiques » de Pierre Ntsemou

Ce recueil de plus de cent cinquante poèmes, publié aux éditions Kemet, révèle une plume humaniste au style croustillant.

De l'art de Montaigne à celui de La Fontaine, le poète congolais Pierre Ntsemou consacre sa dixième publication au culte de l'amitié, de la fraternité et de la solidarité dans le bien. Le bonheur de l'humain et la vertu sont l'horizon vers lequel s'engage le poète. Pour lui, « l'amitié est la plus belle chose au monde/ Faisons-en toujours une graine féconde » (p.28). C'est avec de tel aphorisme qu'il déploie une sagesse salomonique puisée dans les pensées de son expérience quotidienne. L'expérience d'une vie longuement vécue à travers moult périple géographique, culturels et intérieurs. Ainsi, tous les poèmes de ce recueil sont datés et marquent par conséquent le ressenti de l'auteur par rapport à la société, se présentant comme ce « jardinier de bon fruit à servir à tous » (p.30). Il montre sa reconnaissance à sa mère (p.40) et à son père (p.165) avec beaucoup de nostalgie. Dédie quelques textes à d'autres observateurs de la vie publique dont Sirtinlea Nishka, Alexis Bongo, Armand Boueya, Gaëtan Ngoua et Gaëtan Mbama le préfacier de ce volume. A côté de ses intimes, le poète exalte la vocation de l'instituteur (p.72) qui offre la



première initiation à la langue de Molière, avec toute sa subtilité. S'opposant toutefois à la médiocrité en prônant les valeurs du travail, de l'humilité et de la patience par des titres comme « le fruit de la brouette scolaire » (p.36), « la cancrelature » (p.156), « le bonheur dépend de l'heure » (p.127). « Le travail est la seule prison où les détenus sont heureux », écrit-il. L'auteur est, par ailleurs, chantre de l'unité nationale et de la paix pour le Congo, sa patrie (pages 43, 46, 66, 115...) comme en témoigne cet extrait : « Nous sommes du même clan des Humains/ Nous sommes

du même sang des Terriens/ (...) Que cesse la religion de Bango/ Que cesse l'hymne de Kaka Beto/ Que cesse la question tu es d'où ?/ Que cesse le cri t'es pas de chez nous !/ Le Congo d'hier dont je suis fier/ Était une leçon d'une seule matière/ Enseignée au Mbongui/ LA CONGOLAISE/ Ebongui mpe esengeli/ En cette terre de glaise/ Beto vanda na kintouadi/ C'est là mon Congo/ De Boko à Impfondo/ De Ouesso à Komongo/ De Diosso à Owando/ De Leketi à Sibiti/ de Nianga à Liranga/ De Djambala à Kinkala/ De Madingou à Dongou/ De Ngabe à Kelle.../ De Divenié à Enyéllé » (p.44).

Le cœur du poète se dilate pour l'Afrique entière à travers des textes comme « Et si l'Afrique surprénait » (p. 246), puis loue le geste altruiste des médecins cubains qui ont apporté leur aide aux malades de Covid en Europe, un exemple à retenir pour éviter tout préjugé réducteur de certains Etats ou peuples. A propos du sens du titre du livre, le poète considère l'homme comme ce moustique à la vie éphémère qui paye parfois un lourd tribut au nom d'une espèce réputée pernicieuse, alors que ce ne sont pas tous les moustiques qui sont vecteurs de maladie.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« La bonne épouse » de Martin Provost

Fiction-comédie à la française sortie en 2020, « La bonne épouse » est un voyage dans le temps qui nous ramène à la veille de la révolution de mai 68, pendant que les écoles ménagères étaient en vogue avec pour vision de former des femmes modèles pour le foyer conjugal.

Tenir soigneusement son foyer et se plier aux devoirs conjugaux sans protester, c'est ce qu'enseigne avec ardeur Paulette Van Der Beck dans son école ménagère, implantée en Alsace depuis des années. Seulement, à la veille de la Révolution de mai 1968 en France, la tâche se complique pour la directrice.

« La bonne épouse » convie le spectateur dans une époque qui paraît si éloignée mais ne l'est pas tant que cela. En effet, dans cette période, les écoles ménagères étaient populaires avec pour objectif d'enseigner aux épouses à devenir parfaites, soumises et fières de leur condition domestique. « La bonne épouse est avant tout la compagne de son mari, ce qui suppose oubli de soi, compréhension et bonne humeur », inculquait Paulette à ses apprenantes. En résumé : sois une bonne femme au foyer et tais-toi !

L'intérêt de cette comédie repose sur son contexte. En 1968, l'idée de la bonne épouse soumise et parfaite, subsistée depuis des lustres, est remise en question pour d'autres conceptions, comme celles de l'émancipation de la femme et de l'égalité des chances dans la société sur tous les plans. En réalité, il s'agissait de rappeler à la société la place de la femme en

tant qu'être contribuable et non un esclave à tout dire oui, sans contredire ; un être ayant aussi droit à une éducation de qualité et la liberté. On peut dire que traiter ce fait marquant de société par le spectre de la comédie et dans un esprit de partage historique pour continuer à en tirer des leçons est un pari réussi pour Martin Provost qui a bénéficié de l'apport de Séverine Werba dans la rédaction du scénario. Le plus drôle et intéressant dans le déploiement du film, c'est aussi la manière dont les acteurs et actrices se donnent à cœur joie d'illustrer ce mouvement, en tant que début de lutte pour l'égalité homme/femme dont malheureusement il reste encore du chemin à parcourir. Pour un cinéphile anonyme, ce film est « une œuvre pertinente qui vient en écho servir la cause des femmes, tout en étant bourré d'humour et pétri de situations sacrément farfelues, afin de ne pas se prendre trop au sérieux ».

Avec un thème principal engageant et de bons comédiens, « La bonne épouse » frôle le grotesque dans quelques séquences, mais reste dans l'ensemble une comédie intelligente, percutante et finalement instructive.

Merveille Jessica Atipo

Littérature

Ces livres aux racines africaines de la rentrée littéraire

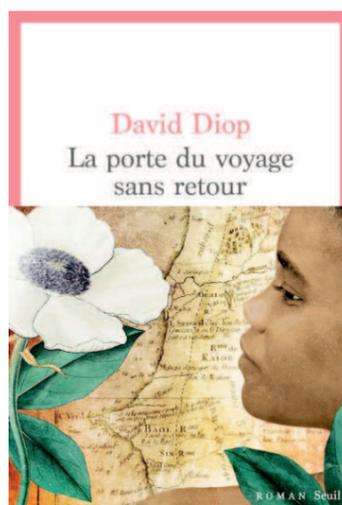
Les nouveaux titres de la rentrée littéraire d'automne commencent à faire leur apparition dans les rayons des librairies en France qui, d'ici au mois de septembre, crouleront sous le poids de plus de cinq cents parutions. Pendant plusieurs semaines, nous allons vous proposer une sélection des livres d'auteurs africains qui représentent si bien l'Afrique et sa diaspora et qui seront aussi des acteurs majeurs de cette rentrée littéraire française. Voici les deux premiers ouvrages que nous avons sélectionnés.

La porte du voyage sans retour de David Diop – Editions du Seuil

Dans son nouveau roman, après son brillant « Frère d'âme », David Diop nous transporte une fois de plus en Afrique, plus précisément à l'île de Gorée au Sénégal. « La porte du voyage sans retour » est le surnom donné à l'île de Gorée, d'où sont partis des millions d'Africains au temps de la traite des Noirs. C'est dans ce qui est en 1750 une concession française qu'un jeune homme débarque, venu au Sénégal pour étudier la flore locale. Ainsi commence le roman de David Diop. Le jeune botaniste caresse le rêve d'établir une encyclopé-

die universelle du vivant, en un siècle où l'heure est aux Lumières. Lorsqu'il a vent de l'histoire d'une jeune Africaine promise à l'esclavage et qui serait parvenue à s'évader, trouvant refuge quelque part aux confins de la terre sénégalaise, son voyage et son destin basculent dans la quête obstinée de cette femme perdue qui a laissé derrière elle mille pistes et autant de légendes.

S'inspirant de la figure de Michel Adanson, naturaliste français (1727-1806), David Diop signe un roman éblouissant, évocation puissante d'un royaume où la parole est reine, odyssee bouleversante de deux êtres qui ne



cessent de se rejoindre, de s'aimer et de se perdre, transmission d'un héritage d'un père à sa fille, destinataire ultime des carnets qui relatent ce voyage caché. Né à Paris en 1966, David Diop a grandi au Sénégal et est maître de conférences à l'Université de Pau. Il signe avec « La Porte du voyage sans retour », son troisième roman, après le succès de « Frère d'âme » (lauréat du

prix Goncourt des lycéens 2018 et traduit dans seize pays), qui a récemment été récompensé de « l'International Booker Prize ». Son nouveau roman paraîtra le 19 août.

Femme du ciel et des tempêtes de Wilfried Nsondé – Editions Actes Sud

Voici un roman qui tombe à point nommé. Dans cette nouvelle parution, Wilfried N'Sondé met son ardeur au service de thématiques nécessaires : le respect de la nature, l'harmonie de l'humain et du vivant, le lien, le partage et la transmission entre les peuples, ainsi que la communication entre mondes visible et invisible. Ce roman c'est l'histoire d'un chaman de Sibérie qui trouve sous le permafrost la sépulture d'une reine datant de plus de dix mille ans. Stupéfaction : le corps momifié par les glaces à la peau noire. Décidé à utiliser sa découverte pour protéger un territoire menacé par l'exploita-

tion gazière, le chaman contacte un ami scientifique français dans l'espoir qu'il mobilisera les écologistes du monde entier. Celui-ci monte une discrète expédition avec une docteure germano-japonaise et un ethnologue congolais. Deux mafieux qui tiennent à leurs projets industriels les attendent de pied ferme. On retrouve avec plaisir l'enthousiasme de Wilfried N'Sondé dans un roman d'aventures haletant qui parle d'écologie. Né à Brazzaville en 1968, émigré en France à l'âge de 5 ans, il y fait de brillantes études : licence en Sorbonne puis maîtrise de sciences politiques à l'université de Nanterre. Wilfried N'sondé, chanteur et compositeur de la scène berlinoise qui a grandi dans un quartier populaire de la banlieue parisienne, est aujourd'hui une figure majeure de la littérature francophone. Son nouveau roman paraîtra le 18 août.

Boris Kharl Ebaka

Cinéma

Des films congolais et des pop-corn à l'horizon !

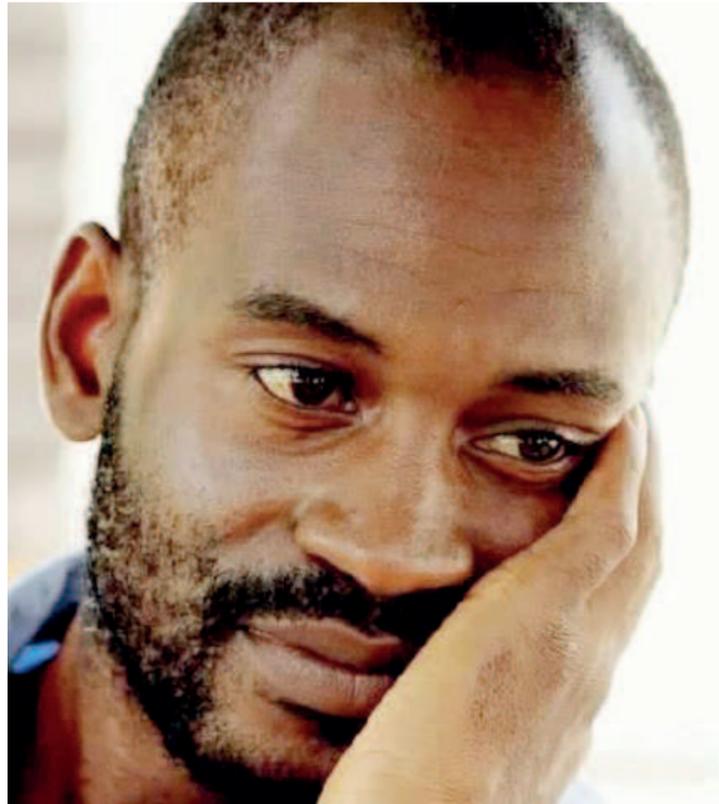
« Qu'est-ce que tu fais demain ? ». La question aurait-elle été posée il y a plus de deux ans à Beautrésor Kouta. « Oh rien, juste une salle de cinéma », aurait-il pu répondre. Le projet était fou, hein ? On est bien d'accord !

Pointe-Noire, sixième arrondissement. Route de la frontière qui mène au Cabinda. Ngoyo la Plaine, Vous venez de payer votre ticket 600 francs CFA, de vous installer confortablement dans votre fauteuil rouge, vous avez fini vos pop-corn qui vous étaient offerts, votre téléphone est sous silencieux et vous êtes prêts à plonger dans le grand écran du 7e art ! Non, vous n'avez pas rêvé ! Pointe-Noire va enfin avoir sa salle de cinéma ! Climatisée et polyvalente de surcroît ! 250 places dedans et terrasse dehors, Wi-Fi gratuit, et bissap ou tangawiss, entre autres boissons, à 150 francs pour vous rafraîchir !

« Le projet pouvait paraître insensé, il a du reste été trop peu accompagné par ceux qui font le cinéma en République du Congo, sans doute l'ont-ils sous-estimé et aujourd'hui certains doivent s'en mordre peut-

être les doigts. Car c'est bien pour œuvrer en faveur du cinéma congolais, des cinéastes congolais, du public congolais que 3C Ciné-Event a été pensé et c'est un formidable booster pour tous. Par ailleurs, la polyvalence de la salle permettra d'abriter d'autres événements culturels dans le domaine du spectacle vivant », explique Beautrésor Kouta, porteur du projet. On pourrait écrire que c'était impossible, qu'il ne le savait pas, alors il l'a fait, tant la tâche était incommensurable.

Pour en arriver là, il a fallu s'accrocher et rien n'aurait été possible sans le soutien infatigable de l'association d'Epinay-sur-Seine : Kakama - qui signifie justement « accroches-toi » en langue Kongo - présidée par Mme Léo-Cady Kakama dont l'un des leitmotiv est de s'attaquer à la pauvreté intellectuelle : « L'homme qui



Beautrésor Kouta, porteur du projet

n'a pas le savoir a une chance cette femme de cœur désireuse sur mille de réussir », prévient de laisser en héritage une société

équitable pour les générations futures. L'association African-Valley qui a également accompagné ce doux rêve cite, quant à elle, Henry Ford : « Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite ». Que la capitale économique se dote enfin d'une salle de cinéma, en attendant dans un autre registre l'ouverture de Canal Olympia, est effectivement une réussite à laquelle la diaspora congolaise, et autres partenaires, ont lourdement contribué.

La date d'inauguration de 3C Ciné-Event se veut donc d'ores et déjà historique : le 7 août 2021 et les étoiles du cinéma congolais vont pouvoir scintiller de plus belle et en leur propre ciel. Le grand public aura à patienter jusqu'au lendemain pour voir souffler sur Ngoyo La Plaine un vent de progrès et respirer le 7e art de notre 242 hier en mal de projections. Et Beautrésor Kouta de promettre : « Ce n'est qu'un début ! ».

Philippe Edouard

Entrepreneuriat au Congo

Entre ambition et désillusion

Pouvant être défini comme le fait de créer une activité dans le but d'atteindre un objectif ou de répondre à un besoin, l'entrepreneuriat séduit toujours plus de jeunes sur le continent africain en général et au Congo-Brazzaville en particulier. Vision, mission, mais aussi survie sont autant de raisons qui poussent les jeunes Congolais à se tourner vers l'entrepreneuriat. Serait-il devenu un nouvel eldorado ? A quoi devraient s'en tenir les aspirants entrepreneurs avant de se lancer dans cette aventure de vie ?

Dans les besoins fondamentaux décrits par le célèbre psychologue Abraham Maslow, le besoin de réalisation personnelle coiffe tous les autres besoins que sont graduellement les besoins physiologiques, les besoins de sécurité, les besoins d'appartenance et les besoins d'estime. Comblé ce besoin est alors une aspiration naturelle et légitime.

Etre utile et apporter sa contribution au monde est un besoin qui anime tous les types de profils mais particulièrement les jeunes qui sortent de la quête identitaire et existentielle de la période de l'adolescence. Après avoir plus ou moins découvert qui ils sont, affirmé leurs valeurs, découvert leurs talents et passions, et enfin reçu une éducation et développé des aptitudes et compétences ; ils veulent simplement « contribuer ».

En plus d'être une recherche de sa zone de révélation, le travail représente de façon triviale le moyen, le seul, sinon le plus noble et le plus vertueux de prendre soin de soi et de ceux qu'on aime. Activités marchandes, services à la personne ou innovation ; les jeunes Congolais sont animés de cette flamme existentielle de se rendre utiles et de se prendre en charge. Les idées ne font pas défaut mais la manière de s'y prendre est un filet de sélection qui fait tomber beaucoup dans le renoncement. Loin des images marketing des nouveaux modèles de réussite sur les réseaux sociaux, l'entrepreneuriat se révèle être un travail de longue haleine, de fourni et de l'ombre, beaucoup plus demandeur que l'est le salariat. L'aspirant à l'entreprise personnelle ou à l'entrepreneuriat plus largement s'y engage malheureusement

souvent sur la base de l'image de la réussite faite sans compter sur l'effort à fournir et les obstacles à franchir.

Sans s'être préparées à l'éventualité de ces difficultés, ni même à leur simple identification ; celles qui se présentent sont vécues par les jeunes comme infranchissables et leur multiplication cause le découragement de plusieurs. La réussite d'un individu lambda passe toujours pour une vie rêvée pour les personnes qui n'ont pas vécu le processus auquel il a été soumis dans sa peau, n'ont pas connu ses difficultés ni ses tensions intérieures. Tony Robbins, illustre coach en développement personnel, décrit le succès comme étant « 80% de psychologie et 20% de talent ». L'évidence se voit à l'extérieur, mais l'expérience vécue est différente.

La nécessité est alors de s'informer et de se faire former avant de se lancer ; de se faire accompagner non seulement pour s'appuyer sur une méthode efficace mais aussi pour travailler le « 80% de psychologie ». Plus facile est l'abandon quand on est seul, il faut s'assurer de la présence d'une personne qui vous aidera à vous relever dans les temps d'épreuve. Enfin, même quand tout semble aller mal et que vous pensez manquer de toutes les ressources nécessaires pour achever votre projet d'entreprise, il est bon de savoir que l'homme possède déjà toutes les ressources en lui, dans son mental. A ces dispositions intérieures doivent s'ajouter la discipline, la méthode et le travail sans lesquels des rêves ne restent qu'à l'état des rêves.

Princilia Pérès

Zoolandia

Un nouvel espace pour se divertir et se ressourcer

Besoin de souffler après une semaine difficile, le parc zoologique et botanique de Brazzaville offre désormais un cadre idéal pour se recréer. Plongé au cœur de la nature, on y sort requinqué avec en plus une belle leçon d'écologie. Résultat des parents contents et les enfants enchantés surtout que le site offre une aire de jeux.

« Quand on a du temps libre, on vient ici pour se distraire, il est vrai qu'il n'y a pas beaucoup d'animaux mais on peut contempler la nature et faire des jeux », a expliqué Angela Milandou, en classe de troisième à Nganga-Edouard.

En semaine comme en week-end, les animateurs enregistrent un taux de fréquentation de plus en plus élevé. L'ancien parc zoologique a fait peau neuve et cela pour le bonheur des enfants et adultes. C'est devenu une tendance notamment pour les élèves, qui passent le clair du temps entre visite des animaux, contemplation de la nature et aire de jeux. C'est le cas de David Matsiona en classe de terminale au lycée Chaminade. « Quand on termine les cours, on vient ici pour se relaxer avec des amis. De plus, on peut se restaurer à moindre coût », a dit une jeune fille venue au zoo avec ses deux amies.

Quant à Carine Ngouari, la trentaine bien avancée, le zoo est devenu le lieu où elle passe le week-end avec ses enfants, histoire de faire le plein d'énergie avant d'entamer une nouvelle semaine de travail. « Il n'y a pas beaucoup d'espace de distraction pour les enfants comme à Zoolandia. J'aime venir ici car pendant nos promenades avec les enfants, je peux leur apprendre les noms des plantes et leur usage. Je leur donne un

véritable enseignement sur la botanique, c'est devenu notre rituel et les enfants me le réclament », a déclaré Véronique enseignante de sciences de la vie et de la terre.

Mais la visite est courte puisque certaines cages restent encore inoccupées malgré les belles allées bordées de plantes, a déploré Moussitou Florent. « Un énorme travail de rénovation a été fait certes, et j'ai beaucoup aimé les différents espaces dédiés aux animaux, mais la visite est courte, les enfants restent sur leur soif puisque certaines cages sont encore vides », a fait savoir ce dernier, heureux malgré tout puisque « les enfants y ressortent heureux vu qu'il y a plusieurs aires de jeux, et surtout ont la possibilité de faire la tyrolienne moyennant la somme de 500 FCFA », a-t-il souligné.

Le parc zoologique est devenu le lieu de retrouvailles des plus jeunes, de relaxation pour les adultes. « Pour couronner le tout, un restaurant offre aux visiteurs la possibilité de se restaurer à moindre coût. Ça été un grand bol d'air pour moi et mon amie après les ratrapages à la FAC. Et l'avantage est qu'on peut se restaurer sur place et continuer la visite. Mais les moucherons vous piquent. Il faut prévoir donc des chaussettes ou produits contre les moustiques », a indiqué Roland, étudiant en deuxième année de droit. Zoolandia, parc zoologique et botanique de Brazzaville, est un site d'attraction et de tourisme qui met en lumière les richesses florales et animales. Ouvert en début d'année, Zoolandia annonce une nouvelle ère et ce n'est pas pour déplaire aux adultes nostalgiques du bon vieux temps.

Berna Marty

Mœurs

Au Congo, l'heure ce n'est pas l'heure

« L'heure, c'est l'heure ; avant l'heure, ce n'est pas l'heure ; après l'heure ce n'est plus l'heure », disait Jules Jouy, peintre et poète français du 19e siècle. Cette célèbre citation mériterait d'être réappropriée aujourd'hui dans nos sociétés où la ponctualité est bafouée et le retard considéré comme une norme.

Presque tout le monde connaît cette célèbre maxime et l'a un jour prononcée. La tendance aujourd'hui à arriver en retard à un rendez-vous, une réunion, au travail, à l'école, une cérémonie familiale, une activité professionnelle, un programme religieux ou une quelconque rencontre, traduit en réalité la difficulté à respecter un horaire. Et cela peut devenir chronique avec des conséquences négatives tant sur le plan personnel que professionnel ou judiciaire.

Au Congo par exemple, on entend dire ici et là que « le retard est une maladie chronique chez sa population ». Lors des mariages coutumiers, l'heure mise sur les cartes d'invitation n'est en réalité pas celle du début de la cérémonie. « Je me marierai coutumièrement au mois d'août. Et généralement ici au pays, je ne peux me pointer à l'heure inscrite sur la carte de peur d'être la première invitée à mon propre mariage. Il faut at-

tendre deux ou trois heures avant de réunir un grand nombre d'invités et faire enfin sa sortie. Ce n'est pourtant pas une bonne habitude, mais nous l'avons formalisé », a souligné Vichance.

Même décor lors de certaines cérémonies professionnelles et administratives où les officiels et participants ne respectent aucunement l'heure du début de l'événement. « Je ne cesserai d'être consterné par cette manière d'agir qui s'assimile parfois à un manque de respect. Une fois, j'ai été couvert une activité qui devait commencer à 17h 00, mais pour une raison non fondée et à défaut d'un report, nous avons dû y rester pour attendre jusqu'à 23h 00 avant que ne se termine l'activité. Imaginez la fatigue ! », se désole un journaliste ayant requis l'anonymat.

Un constat également fait au sein de certains établissements sanitaires où un patient qui arrive pour une consultation à l'heure requise doit

supporter une attente épuisante parce que le médecin n'est pas encore à son lieu de travail. Même au sein des assemblées religieuses, le retard est observé avec des fidèles qui se pointent au culte peu avant sa fin. Dans un post récent sur la toile, l'entrepreneur congolais et spécialiste en solutions web et mobile, Nelson Cishugi, ironisait sur ce phénomène en disant : « Le Congolais arrive à 9h50 pour un événement prévu à 9h00, appelle son collègue pour dire qu'il est à l'heure puisque rien n'a encore commencé oubliant que c'est parce qu'ils sont tous en retard qu'on n'a pas commencé ». Tous ces témoignages montrent combien le retard s'est enraciné, puis formalisé, dans les habitudes des Congolais. Une mauvaise manie que certaines personnes plaident toujours comme un imprévu. Combien même l'imprévu est plutôt un forfait inattendu qui n'arrive qu'occasionnellement et non fréquemment.

Par ailleurs, les personnes sujettes au retard ne sont pas conscientes qu'elles perdent du temps et donc de l'argent, en parallèle. Il y a un dicton qui dit : « Le temps c'est de

l'argent ». Autrement pour faire des profits, il faut savoir bien utiliser son temps. Une opportunité d'affaires ou de promotion peut filer entre les doigts à cause du retard. Certains projets tardent à se concrétiser dans la vie des gens à cause du retard chronique à mener les choses au bout.

Quelques astuces pour remédier personnellement au retard

La première des choses à faire pour contrer le retard et gravir l'échelle de la ponctualité, c'est d'abord de prendre conscience qu'on a un problème de retard. En effet, vivre dans le déni en se disant constamment que « ce n'est pas de ma faute ; je suis en retard à cause de... », ne permettra pas de solutionner la situation. L'acceptation de cette réalité devrait se suivre d'une prise de conscience qu'être en retard n'est pas une fatalité et qu'il est possible d'y remédier avec beaucoup de volonté, de ressources et de discipline. Pour mettre donc fin au retard, il faut comprendre l'origine du phénomène en répondant adéquatement aux questions qui justifient cela.

Pour les uns, cela peut être dû au fait de se coucher tard, de prendre son temps pour déjeuner ou s'apprêter et pour d'autres, le retard peut être lié à une sous-estimation de la durée du trajet, d'un manque d'organisation personnelle... La prochaine étape vise donc adapter son temps à ses priorités pour ne plus être en retard. Cela passe notamment par leur ajustement et le rejet des petits caprices qui font perdre du temps. Après avoir instauré de bonnes habitudes pour devenir ponctuel, il est désormais primordial de maintenir ce rythme. Plus d'excuses pour retourner dans cette mauvaise routine qui de plus impacte sur la santé mentale. En effet, comme le stipulent de nombreux professionnels de santé, le sentiment de retard contribue à accumuler le stress, l'anxiété, la perte de confiance en soi et celle des autres, la frustration, l'irritation, etc. Il est vrai que personne n'est à l'abri du retard car il peut arriver qu'il soit le fruit d'un imprévu. Mais au moins, en s'imposant des règles et limites, on arrête d'être la victime du retard et on se classe dans la liste des personnes ponctuelles.

Merveille Jessica Atipo

Evocation

Mwana Okwèmet, le fétiche et le destin (22)

22- Le salaire de la peur

Ngaleyko'o n'avait pas fini de proférer ses menaces que déjà sa voix fut couverte par un brouhaha de vociférations. Comme une houle marine, indignation et colère montèrent des poitrines, s'infiltrèrent à travers des gorges et s'abattirent comme des rafales de gouttes de pluie sur les miliciens pris à partie par l'assistance. Les hommes étaient tout aussi furieux que les femmes, lesquelles, debout ou en mouvement, se désespérèrent sur le sort de Bèlet. Particulièrement visées, Lembo'o-la-Mbongo et Mwabouéré amba Djèli, la mère de Nia'ndinga poussèrent des cris de douleur comme si un métal tranchant les avait subitement transpercées. A présent, les deux femmes et leur compagnie poussaient des cris et couraient désespérées dans la cour du village. Lembo'o invoqua son défunt époux : O ! léopard tacheté aux crocs redoutables : Viens, o ! spectre, viens ! les assaillants sont de retour ; Viens, O ! spectre, viens nous délivrer de cette humiliation ; Comment ! le meurtrier du père se délecte de sa barbarie devant les enfants de sa victime ; Comment ! Le meurtrier exige comme épouse la fille de sa victime ! O ! spectre, o ! sacrilège. O ! Mboundjè-o-Bèlet, Viens, o ! spectre, viens, O ! Héros, viens et vois Le trou insondable de notre humiliation.

Entretemps, dès la fin de l'exposé de Ngaleyko'o, le patriarche E'Guendé, le visage sévère marqué par un rictus avait levé la séance. Selon la procédure des débats, il devait avant d'esquisser toute réponse consulter les siens derrière la maison et porter l'opinion retenue devant tout le monde.

Etumba Omba'ndza, encore appelé Etumba-la Ngoungou, neveu d'Obambé Mboundjè réputé pour sa ténacité resta égal à son tempérament :

Depuis la mort de Mboundjè-o-Bèlet, avons-nous été servi autrement que par ce qui nous arrive aujourd'hui ? Car, le vide laissé par le héros a révélé à toute la terre qu'il était seul au milieu des couards et des hypocrites. Il était l'arbre qui cache la forêt. Vous

êtes indignés, j'en conviens parce que nous sommes touchés de plein fouet mais, ces humiliations vous le savez ne datent pas d'aujourd'hui. Nous sommes toujours prompts, entre nous, aux pires excès, à l'agressivité sauvage, quand il ne s'agit que de peccadilles. Nous sommes amorphes et tétanisés quand il s'agit de nous défendre face à une agression extérieure. Montrez-moi le héros qui s'est jeté sur ces Chéchias rouges quand ils violent nos femmes, quand ils ravissent nos femmes, quand ils nous enchaînent et nous traînent nus, la corde au cou comme de vulgaires bêtes vers des lieux de travaux forcés et autres tortures. Quand ils nous passent à tabac devant femmes et enfants en pleurs alors que le village cloîtré dans la lâcheté regarde impuissant le martyr de ses enfants.

Il s'interrompt, scruta les visages aux mâchoires cadencées par la colère qui buvaient ses paroles. Il se sentit poussé des ailes.

En vérité, en vérité, les Gbakoyo, les Tabba, et tous les consorts savent que nous ne sommes qu'un tas de poltrons, de couards, de lâches incapables de faire le moindre mal à une mouche. Il y a quatorze ans, ils ont inoculé dans nos veines l'effroi, nous tremblons, nous sommes terrorisés maintenant par leur apparition. C'était écrit, tôt ou tard, nous devrions payer les conséquences de cette peur. Et, je vous le dis, et, je le jure par le pagne inviolable de ma sœur, je le jure par Osséré-o-Ngwaka, l'humiliation est le salaire de la peur. Nous sommes devenus des esclaves parce que nous avons peur des Mbolos-Mbolos. Devrions-nous encore nous étonner si Ngalefourou l'Obambé et Nia'ndinga amba Okandzé sont en voie d'être enlevées à leurs légitimes fiancés alors qu'elles sont sous la garde des parents en attendant le jour de leurs noces !

Etumba-la-Ngoungou était le gardien de la maison d'Obambé Mboundjè et le père foncier de ses enfants. Si E'Guendé disposait de l'autorité patriarcale comme héritier du père, c'est le neveu utérin de ce dernier

qui détenait les clés du pouvoir foncier de son oncle et l'attribuait en cérémonie officielle au remplaçant du père. Etumba était connu et respecté pour sa bravoure. Il avait participé aux côtés du prince nga'Atsessè au maquis d'Assonni et, avait signé la capitulation à Pombo sans cesser d'être subversif. A la fin de son harangue, chacun avait compris : Bèlet devait vaincre la peur, et éviter une nouvelle humiliation. Si jadis, les pères furent tués et le village dispersé sans combat, des années après face à une nouvelle agression, Bèlet ne devait pas tolérer l'enlèvement de ses filles sans réagir.

Lorsqu'E'Guendé reprit la parole, ce fut pour appuyer son cousin. Il fallait se saisir des douze miliciens, les garder en otages et exiger de les échanger contre le renoncement de Gbakoyo et Tabba de mêler leur sang avec celui des filles de leurs victimes.

Ce plan avorta et ne connut pas un début de commencement. Ngaleyko'o et ses hommes n'attendirent pas le retour d'E'Guendé et les siens. Alertés par les cris et les pleurs des femmes, des habitants d'autres quartiers accoururent et menacèrent de s'en prendre aux miliciens. Ngaleyko'o réagit avec fermeté. Ayant regroupé ses hommes, il menaça de tirer dans la foule si elle ne se dispersait pas. Quand E'Guendé, Etumba-la-Ngoungou, Dimi Lemboffo et les autres revinrent au lieu de la palabre, la tension était déjà vive. Les miliciens regroupés dans la cour, le doigt sur la gâchette étaient en position de combat. Sans débânder sa troupe, Ngaleyko'o interpella vivement le patriarche :

Ibara E'Guendé, je vous rappelle que nous ne sommes pas venus négocier. Nous sommes venus prendre les femmes de nos chefs, nous avons apporté la dot. Or, j'apprends qu'à la place de notre pacifique démarche, vous voulez nous opposer la violence. Je ne discute plus avec vous. Je vous laisse, maintenant, le choix de la paix ou de la guerre. (à suivre).

Ikkia Ondai Akiera

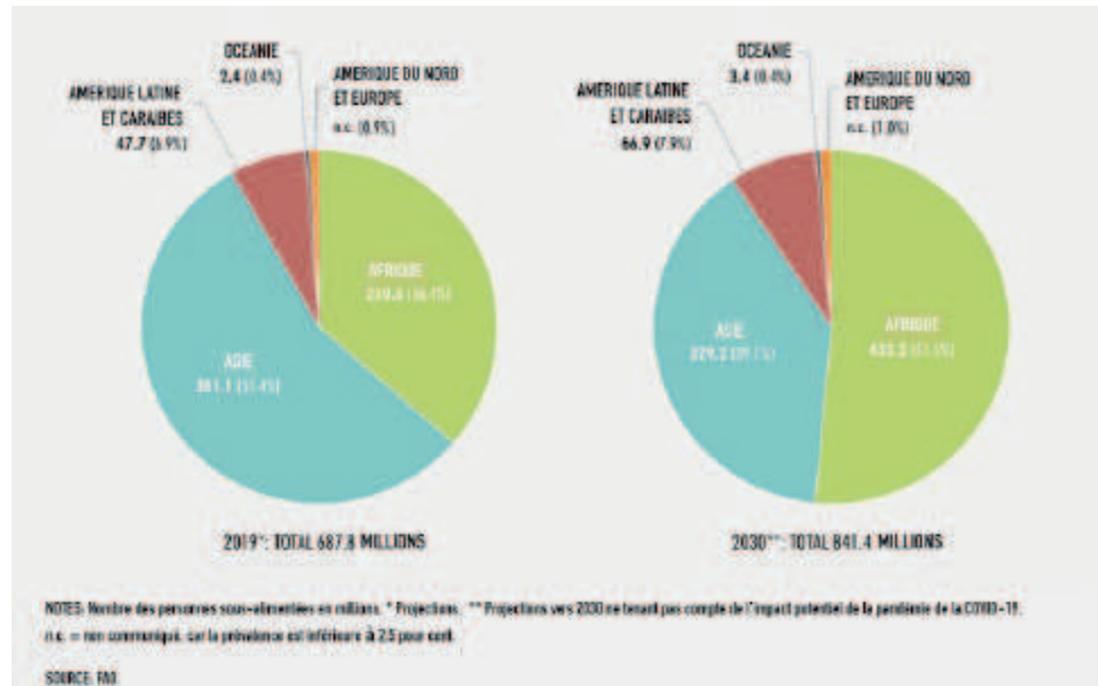
Alimentation

Alerte sur les chiffres de la faim dans le monde

Un rapport de l'ONU alerte sur les chiffres de la faim dans le monde qui repartent à la hausse. Dans son rapport intitulé : « Créer un avenir alimentaire durable », le World Resources Institute (WRI) dresse un tableau global de la situation de la faim dans le monde. En effet, ce rapport de plus de 500 pages, réalisé en partenariat avec la Banque mondiale, le Programme des Nations unies pour l'environnement et le PNUD, propose des solutions pour nourrir la planète en 2050 sans la détruire.

On estime que la population mondiale atteindra près de 10 milliards d'habitants d'ici 2050. Ce nouveau rapport phare montre que le système alimentaire mondial doit subir des changements urgents afin de garantir à tous une alimentation suffisante. Pour cela il faudrait être capable de faire les choses suivantes : - produire 56 % d'aliments en plus, par rapport à 2010 en évitant d'utiliser 600 millions d'hectares de terres agricoles supplémentaires ; - Réduire de 11 gigatonnes les émissions de gaz à effet de serre pour respecter l'Accord de Paris.

Pour parvenir à relever ce défi, le rapport propose un « menu » en 5 solutions : - Réduire la croissance de la demande alimentaire, en réduisant les pertes et les gaspillages, en adoptant des ré-



gimes alimentaires plus sains ; - Accroître la production alimentaire sans élargir la superficie des terres agricoles en augmentant la productivité en agriculture et élevage

; - Protéger et restaurer les écosystèmes naturels en réduisant la déforestation, en restaurant les tourbières et en liant les gains de rendement à la conservation des écosystèmes ; - Augmenter

de serre provenant de la production agricole grâce aux technologies et à des méthodes agricoles innovantes. Le rapport crée un avenir alimentaire durable, identifie également une série de

des conclusions du rapport utilisent le nouveau modèle GlobAgri-WRR, qui mesure comment chaque « élément de menu » peut contribuer à accroître la disponibilité des aliments, tout en évitant la déforestation et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

« A tous les niveaux, le système alimentaire doit être lié aux stratégies climatiques, à la protection des écosystèmes et à la prospérité économique », a souligné Andrew Steer, PDG du World Resources Institute. Quant à Laura Tuck, vice-présidente pour le développement durable à la Banque mondiale, elle a précisé lors du lancement du rapport : « les financements publics devront si nécessaire être repensés pour soutenir une utilisation plus durable des ressources naturelles et mieux aligner la production alimentaire sur les Objectifs de développement durable ».

Boris Kharl Ebaka

Chronique

promouvoir l'économie verte

La diversification de l'économie devient au fil des années une nécessité à laquelle les Etats africains ne peuvent plus échapper. Et celle-ci passe forcément en cette époque que nous vivons, par l'application des mesures qui doivent encourager les Africains à s'orienter vers le développement d'une économie verte.

Le concept d'économie verte se caractérise par l'utilisation rationnelle des ressources, un faible taux d'émissions de carbone et l'inclusion sociale. Ces caractéristiques, difficiles à évaluer, représentent un défi pour son développement quoique de réelles opportunités existent sur le continent africain pour l'éclosion d'une réelle économie verte.

En Afrique les activités économiques sont principalement fondées sur l'exploitation des ressources naturelles. Mais avec l'ampleur des problèmes liés au dérèglement climatique, la question de la pérennité de ces ressources se pose avec acuité. C'est pour essayer de trouver des réponses à cette problématique qu'il est important d'orienter les stratégies économiques vers le concept d'économie verte.

L'économie verte englobe des activités dans des domaines variés allant de l'agro-alimentaire aux énergies en passant par la gestion des déchets, l'eau, la santé et le tourisme. Pour répondre au triple objectif social, environnemental et de rentabilité économique, les activités vertes nécessitent de gros investissements ou engendrent des coûts de production significatifs. Par exemple, les énergies renouvelables nécessitent des investissements initiaux importants bien que leurs coûts d'exploitation soient faibles contrairement aux énergies fossiles.

Les activités vertes créent de nouveaux marchés et permettent la création d'emplois. La transition vers une économie verte ne pourrait qu'améliorer la croissance économique des pays africains. Les besoins de financement de cette transition sont certes importants mais, selon le Programme des Nations unies pour l'environnement, à l'échelle globale, investir 2% du PIB mondial d'ici à 2050 dans des secteurs cibles comme l'agriculture et l'énergie permettrait d'accélérer la croissance économique sur le continent. C'est ainsi que les dirigeants africains ont lié le finan-

cement de la lutte contre le dérèglement climatique à celui de la transition verte.

Dans le cadre de la lutte contre le dérèglement climatique, plusieurs instruments économiques ont vu le jour, notamment le mécanisme de développement propre et le marché carbone découlant du protocole de Kyoto. Des institutions financières publiques, des fonds souverains et des banques de développement ont également commencé à orienter une partie de leurs investissements dans l'économie verte, favorisant son développement bien qu'il soit encore modeste. Cependant, les Etats africains n'ont pas encore réussi à capter la majorité de ces investissements. Pour l'heure, ils développent différentes stratégies pour accroître leur soutien à l'économie verte. Ils se sont engagés sur des objectifs chiffrés de réduction d'émissions de carbone. La réalisation de ces objectifs traduisant une économie sobre en carbone reste conditionnée en grande partie par des apports financiers extérieurs.

Or, on sait que les difficultés soulevées par les entrepreneurs de l'économie verte sont liées à l'accès aux financements ou à des pratiques de taux d'intérêt élevés à cause des réticences des investisseurs face à des risques élevés. Les politiques publiques rechignant encore à créer des cadres favorables de nature à atténuer ces risques.

L'économie verte s'inscrit dans la logique des réflexions en cours sur les modèles d'économies durables qui se proposent de conjuguer à la fois croissance, développement et protection des ressources naturelles. En ce sens, elle est affichée comme une solution pertinente pour mobiliser le secteur privé dans l'atteinte des Objectifs de développement durable sur le continent africain.

Pour autant, le manque de financement pourrait être un frein dans la mesure où il représente un véritable défi. C'est pourquoi

les dirigeants africains qui en ont fait leur cheval de bataille lors de la COP22 qui s'était tenue du 7 au 18 novembre 2016 à Marrakech (Maroc), dont le thème principal était « Le financement de la lutte contre le dérèglement climatique », doivent redoubler de volonté politique. Des institutions financières publiques, des fonds souverains et des banques de développement ont également commencé à orienter une partie de leurs investissements dans l'économie verte favorisant son développement.

Il faut le dire aussi, ces fonds en faveur de l'économie verte sont encore insuffisants pour entamer une véritable transition verte et s'adapter au changement climatique. Selon les chiffres publiés par l'ONU, les pays africains ont besoin de quarante-cinq milliards d'euros par an. Une facture qui pourrait être renforcée par le recours à des sources complémentaires de financements telles que des taxes sur le transport et les transactions financières dans les pays développés. Rien de plus naturel quand on sait que l'Afrique ne contribue qu'à 4% des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial.

En somme, il existe des opportunités pour un développement plus durable en Afrique qui viendrait pallier la dégradation de l'écosystème. Les efforts pour développer une économie verte portent autant sur les secteurs traditionnels que sur de nouveaux secteurs. Il s'agit, entre autres, des transports, de l'agriculture, du bâtiment, de l'assainissement et du tourisme, secteurs dans lesquels sont développées des activités destinées à créer les dommages environnementaux. La réelle prise de conscience de l'Afrique sur l'environnement est la mise en œuvre effective de projets transversaux qui adressent les questions environnementales les plus pressantes dans chaque pays. Les pays africains doivent prendre les devants lors des négociations, de la conception et du financement de la stratégie sur l'économie verte afin d'assurer la pérennité des ressources et le bien-être de la population.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Pourquoi a-t-on du mal à respirer lorsqu'on est en état de stress

Avoir le souffle court, être à bout de souffle, avoir la respiration haletante. Les expressions ne manquent pas pour illustrer cette sensation qui nous étreint bien malgré nous quand nous sommes dans un état de stress. Mais comment expliquer le fait que l'air nous manque parfois, à tel point que nous avons besoin de nous rappeler de respirer calme-

ment, chose que nous faisons pourtant sans même y penser au quotidien

Le stress, c'est un peu l'état d'urgence de notre corps. De la simple appréhension en passant par la crise d'angoisse, il en existe plein de stades et de nuances propres à chaque être humain. Il s'agit vraisemblablement d'une réaction instinctive qui nous provient de nos ancêtres. Ainsi, au fil de

notre évolution, nos organismes ont appris à réagir automatiquement face au stress, ce qui explique cette situation de perte de contrôle

Et s'il y'a bien un dénominateur commun à cette dernière, c'est celui de la respiration plus ou moins difficile. En général, cela n'arrange pas vraiment la situation. Afin de comprendre pourquoi l'oxygène nous manque lorsque nous semblons en avoir le plus besoin, il convient de partir d'un simple constat : respirer est un automatisme auquel nous pensons rarement. Et dès qu'une situation stressante se présente, notre corps s'adapte automatiquement, se met en alerte et commence à agir. Cet état fait donc en sorte de tendre les muscles et ceux qui nous permettent de respirer n'y échappent pas. De ce fait, la respiration se fait plus rapide et amène moins d'oxygène à notre organisme. C'est là que nous nous mettons à penser à notre respiration et à constater qu'elle est compliquée, ce qui entraîne parfois plus de stress. Cela peut en effet amener d'autres symptômes tels le tournis. L'air semble manquer, quand bien même on tâche de respirer plus fort. Mais, avec un peu de pratique et de concentration, il est possible d'atténuer ces symptômes gênants avec des exercices de respiration et de relaxation. Parfois, le simple fait de se dire que « ça va passer » aide à retrouver le rythme normal de respiration.

Jade Ida Kabat



Bourses d'études en ligne

Bourses de master de l'Université de Lausanne UNIL

Les bourses de Master sont des bourses d'excellence destinées exclusivement aux étudiants diplômés d'une Haute école étrangère et dont les résultats académiques sont de très haut niveau. L'UNIL octroie une dizaine de bourses par année, pour la période réglementaire minimale du programme choisi par l'étudiant.

Pays d'accueil : Suisse

Programmes pour lesquels il est possible de postuler

La liste des Masters de l'UNIL auxquels il est possible de postuler se trouve à cette adresse.

Conditions requises pour postuler

Obtenir un diplôme universitaire étranger jugé équivalent à un bachelor de l'UNIL avant le début du programme de master à l'UNIL.

S'être distingué au cours de ses études, notamment par des résultats académiques particulièrement brillants.

Disposer d'un niveau de langue d'au minimum B2 (niveau selon l'échelle globale du Portfolio européen des langues) en français ou au minimum C1 en anglais selon la langue d'enseignement du master choisi.

Ne pas être immatriculé à l'UNIL.

S'être acquitté de la taxe administrative de CHF 200.- (voir document « liste des documents à joindre à votre dossier de candidature »)

L'abandon du programme entraîne une suspension de la bourse.

Comment postuler à une bourse de Master ?

Vous ne devez pas faire de demande d'admission au master en passant par le Service des immatriculations et inscriptions.

Les candidats doivent envoyer leur dossier complet (se référer au document « liste des documents à joindre à votre dossier de candidature »), non relié, par courrier postal uniquement (les dossiers envoyés par courriel ne seront pas considérés) à l'adresse suivante :

Université de Lausanne, Service des affaires sociales et de la mobilité étudiante (SASME), Bâtiment Uni centre, CH - 1015 Lausanne, Suisse.

Le formulaire de candidature doit être complété au moyen d'un ordinateur et dûment signé par le candidat.

Le dossier de candidature à la bourse de Master fait aussi office de demande d'admission au master choisi (et donc de dossier d'inscription à l'Unil).

Le délai de candidature est fixé au 1er novembre pour débiter un master au cours de l'année académique suivante, au semestre d'automne ou au semestre de printemps si le programme le permet. Le cachet de la poste fait foi.

« Medjouel.com » vous informe que Les dossiers incomplets, notamment en l'absence de copies certifiées conformes des documents académiques demandés, ne seront pas considérés.

CALENDRIER DU PROCESSUS DE SÉLECTION

1^{er} novembre : délai de candidature

Novembre-décembre : Traitement des dossiers par le SASME et le service des immatriculations et inscriptions

Décembre-janvier : Le SASME informe les candidats dont le dossier est incomplet ou non-admis par le service des immatriculations et inscriptions que leur candidature n'est pas retenue pour la bourse.

Janvier-février : Les dossiers complets sont transmis aux facultés pour étudier leur admissibilité aux masters choisis.

Février-mars : Le SASME informe les candidats dont le dossier n'a pas été jugé admissible par la faculté.

Mars : Le comité de sélection des bourses de master sélectionne les candidatures pour l'obtention d'une bourse de master.

Début avril : les candidats sont informés de la décision du comité de sélection.

Les décisions ne sont pas sujettes à recours

Pour tout autre renseignement, vous pouvez nous contacter par email à mastergrants@unil.ch.

Attention : il ne sera donné aucune suite aux demandes dont les réponses se trouvent sur notre site et notamment, dans les questions fréquentes.

Merci de lire et de compléter les documents ci-dessous :

Formulaire de candidature

Liste des documents à joindre à votre dossier

Par Concours

MICI

La malbouffe, possible facteur de risque

Les maladies inflammatoires chroniques intestinales (MICI) concernent 20 millions de personnes dans le monde, particulièrement dans les pays industrialisés. Plusieurs facteurs sont en cause dans leur apparition. Selon une étude parue dans le BMJ, la nourriture ultra-transformée pourrait en faire partie.

Ce sont des maladies très invalidantes, qui évoluent par poussées. Les maladies inflammatoires chroniques regroupent la maladie de Crohn, qui se traduit par l'inflammation de la paroi d'une partie du tube digestif entre la bouche et l'anus, et la rectocolite hémorragique, avec une inflammation localisée au niveau du côlon et du rectum. Les poussées inflammatoires provoquent une grande fatigue, de violentes douleurs abdominales et des diarrhées parfois sanglantes.

La dérégulation du système immunitaire intestinal en cause dans ces maladies résulte d'une combinaison de facteurs : « *il existe une susceptibilité génétique aux MICI et le risque d'en développer une augmente de 6 à 10% en cas d'antécédents*

familiaux », rappelle l'Inserm. A cela s'ajoute des facteurs environnementaux dont l'alimentation fait partie. L'Inserm a par exemple exploré la piste des émulsifiants, utilisés par l'industrie agro-alimentaire pour stabiliser l'émulsion entre l'eau et l'huile, par exemple.

115 000 régimes alimentaires étudiés

D'autres chercheurs ont étudié la piste de la nourriture ultra-transformée*, comme cette équipe internationale auteure d'un travail tout juste publié dans le British Medical Journal. Les scientifiques ont exploité les informations alimentaires détaillées de plus de 115 000 adultes âgés de 35 à 70 ans, vivant dans une vingtaine de pays à revenus faibles, moyens et élevés.



Pendant la période de l'étude, entre 2003 et 2016, plus de 400 participants ont développé une MICI. Les chercheurs ont observé que, comparé aux personnes consommant moins d'une portion d'aliments ultra-transformés par jour, le risque de développer la maladie de Crohn ou une rectocolite hémorragique augmentait de 82% pour les personnes consommant cinq portions ou

plus par jour et de 67 % pour une à quatre portions par jour. Sur-risque

La consommation quotidienne importante de ce type de produits est donc associée à un risque plus élevé de maladies inflammatoires de l'intestin. Dans le détail, les boissons gazeuses, les aliments sucrés et raffinés, les snacks salés et la viande transformée exposent à un sur-risque. Egale-

ment étudiés, la viande blanche, la viande rouge non transformée, les produits laitiers, l'amidon, les fruits, les légumes et les légumineuses ne sont pas associés à un risque plus élevé de MICI.

Les chercheurs restent toutefois prudents : même si l'échantillon étudié est de taille très importante, il s'agit d'une étude observationnelle qui ne permet pas de conclure à un strict lien de causalité. Tout en appelant à la mise en œuvre d'autres études, ils estiment néanmoins que leurs résultats « *soutiennent l'hypothèse selon laquelle la consommation d'aliments ultra-transformés pourrait être un facteur environnemental qui augmente le risque de MICI* ».

* Produits de boulangerie, snacks emballés, boissons gazeuses, céréales sucrées, plats préparés contenant des additifs alimentaires, produits à base de viande et de poisson reconstitués...

Destination santé

Insolite

Pourquoi les footballeurs crachent-ils autant ?

L'Euro de football est l'occasion de voir de beaux matchs... mais aussi bon nombre de sportifs cracher au sol. Pourquoi les footballeurs éprouvent-ils cette envie ? Besoin physiologique ou simple habitude dégoûtante.

Pour certains footballeurs, c'est devenu une seconde nature. Et pour cause : cracher sur un terrain n'est pas seulement un spectacle répugnant, cela les aiderait à dégager leurs voies respiratoires pendant les matchs. La pratique sportive, a fortiori lorsque celle-ci est intense chez les athlètes de haut niveau, provoque des changements physiologiques importants. Par exemple, une forte sudation et une accélération du rythme cardiaque se déclenchent. Alors que se passe-t-il dans la bouche des sportifs ? Ou plus précisément au niveau de leurs glandes salivaires ?

En réalité, la stimulation sympathique, c'est-à-dire l'accélération du cœur,



provoquée par l'effort physique modifie la composition de la salive. De plus, l'exercice physique agirait également sur la sécrétion de mucus. L'augmentation du débit respiratoire stimule la muqueuse qui tapisse les bronches et lui fait produire plus de mucus bronchique. Contrairement à la simple salive, les crachats sont donc composés d'un amas de sécrétion provenant des bronches ou de la trachée. Ainsi modifié, le contenu buccal est composé de moins d'eau et devient plus filant ou plus collant. Cette matière est alors peu agréable dans la bouche. Cela explique sans doute en partie le besoin des sportifs de s'en débarrasser.

Pourquoi davantage les footballeurs ?

Le fait de cracher ne serait donc pas uniquement un simple réflexe répugnant. Cela ne justifie pas pour autant les nombreux crachats observés sur les pelouses des stades de football. En effet, d'autres disciplines semblent épargnées par cette habitude dégoûtante. Aucune explication scientifique n'est avancée en la matière. Mais certaines sources avancent l'argument de la sanction. En effet, dans certains sports, comme le basket-ball et le tennis, les crachats ne sont pas autorisés et le joueur peut être pénalisé.

D.S.

Bien-être

Migraine, rhume... Et si c'était la « maladie des loisirs » ?

L'année qui vient de s'écouler a été particulièrement stressante. Vous ne rêvez que d'une chose : décrocher et vous reposer. Mais en cette période comme les autres d'ailleurs, vos congés commencent par d'étranges symptômes. Et si vous souffriez de la « maladie des loisirs » ?

Maux de tête, fatigue, grippe, rhume, douleurs musculaires... Voilà les symptômes qui ont tendance à se déclarer au moment même où vous vous arrêtez enfin pour souffler. Ils se déclarent systématiquement ou presque lorsque vous débutez vos congés, et même le week-end.

Rassurez-vous, vous n'êtes pas seul(e). Cet ensemble de symptômes a été baptisé « *leisure sickness* » (« maladie des loisirs ») par un psychologue néerlandais. Dans une étude publiée en 2002 dans *Psychotherapy and Psychosomatics* et portant sur près de 2 000 personnes, il a estimé qu'environ 3% d'entre elles disaient souffrir de « *maux de tête/migraines, fatigue, douleurs musculaires et nau-*

vacances ». Ces symptômes se déclaraient principalement chez des personnes avec « *une charge de travail élevée* » et présentant certaines caractéristiques comme « *l'incapacité à s'adapter à la situation de non-travail* ».

Trop-plein de stress

Faut-il voir dans cet ensemble de symptômes une véritable maladie ? Pas sûr : d'ailleurs, aucune recherche n'a été menée sur le sujet depuis l'étude néerlandaise. En revanche, ces symptômes sont révélateurs d'un trop-plein de stress dont on ne se départit pas si facilement. Si celui-ci est lié au voyage en tant que tel, il finira par disparaître rapidement et ses symptômes avec lui. Mais



sées » en début de périodes de repos. « *En outre, des infections virales (type grippe, rhume) étaient souvent rapportées en relation avec les*

s'il persiste, il est peut-être temps de s'interroger.

Pourquoi est-il si difficile de passer du travail au non-travail ? Pourquoi est-il si compli-

qué de déconnecter ? Que redoute-t-on lorsque la machine s'arrête ? Quel manque comble-t-on en s'investissant autant dans le travail ? Pour chacun, la réponse sera différente. Mais les effets du stress chronique lié au travail, eux, sont communs et doivent être pris au sérieux.

Altérations de la santé

L'Institut national de recherche et de sécurité, qui œuvre à la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles, a recensé un certain nombre de ces symptômes, d'ordre physique (douleurs, troubles du sommeil, sueurs inhabituelles...), émotionnels (angoisse, crises de larmes, sensation de mal-être...) ou intellectuels (troubles de la concentration, difficulté à prendre des initiatives ou des décisions...). Lorsqu'ils ne sont pas pris en charge, « *ces symptômes ont des répercussions sur les comportements* » : recours à des produits calmants ou excitants, repli sur soi, difficultés à coopérer, diminution des activités sociales, agressivité... Ils peuvent également entraîner des « *altérations de la santé* ». Le stress lié au travail est ainsi l'un des plus grands ennemis du cœur. Il serait également impliqué dans certains cancers et favoriserait l'apparition de la dépression et de nombreuses maladies psychiques. « *Maladie des loisirs* », vraiment ?

D.S.

Football africain

Les clubs maghrebiens au sommet de la saison sportive 2020-2021



Al Ahly, vainqueur de la Ligue des champions CAF/DR

Trois clubs du Maghreb ont dominé les compétitions interclubs de la Confédération africaine de football au cours de cette saison sportive. Il s'agit d'Al Ahly, de Raja Casablanca et de Jeunesse sportive de Kabylie.

Les clubs du Maghreb ont joué et remporté les finales de la Coupe de la confédération puis de la Ligue des champions de la CAF. A la fin, cette zone du football africain a remporté les deux plus grandes compétitions interclubs du continent puisqu'Al Ahly d'Égypte a gagné la Ligue des champions en battant les Sud-Africains de Kaizer Chiefs 3-0. Cette victoire a consacré au club Cairois son dixième titre, faisant d'Al Ahly le club le plus titré du continent africain car cette équipe a simplement conservé son titre. En Coupe de la confédération, les Marocains de Raja de Casablanca avait pris le dessus en finale sur les Algériens de la Jeunesse sportive de Kabylie sur un score étriqué (2-1).

En se référant au classement général des meilleurs clubs africains de la saison sportive 2020-2021 publié par le site Eurotopteams, le top dix est largement dominé par les formations sportives de l'Égypte, de la Tunisie et du Maroc. Si Al Ahly (Égypte) occupe la première place, l'Espérance de Tunis (Tunisie) vient en deuxième place suivi de deux clubs marocains (Wydad et Raja de Casablanca). Zamalek d'Égypte et Etoile du Sahel de la Tunisie se pointent respectivement à la 6e et 8e place de ce classement annuel. Les clubs congolais sont loin du podium de ce classement puisque le champion du Congo, AS Otohó, se classe à la quarante-deuxième place, AC Léopards est soixante quatorzième tandis que la formation de l'Etoile du Congo 130e puis Diables noirs 169e et Cara se place au 199e rang.

Rude Ngoma

NBA

Le triomphe des Africains

La NBA, le plus grand championnat de basket au monde, a couronné son champion 2021 ; il s'agit des Bucks de Milwaukee, emmené par son armada de joueurs d'origine africaine à l'instar de sa star Giannis Antetokounmpo, auréolé en plus du trophée de meilleur joueur (MVP) des finales.

Quelle belle récompense ! Quel parcours ! Quel chemin accompli ! L'histoire incroyable d'un gamin d'Athènes qui vendait des montres et autres breloques dans les rues de sa ville pour s'acheter à manger. Fils de parents sans papiers qui ont quitté le Nigéria pour s'installer en Europe, Giannis s'est mis au basket pour oublier sa misère. « *Jamais je n'imaginai en arriver là* », confiait l'intéressé en conférence de presse, les deux trophées en main. Personne ne l'imaginait là en réalité. Son destin est fantastique justement parce qu'il n'était absolument pas destiné à tout ça. L'adolescent longiligne jouait en deuxième division en Grèce quand des recruteurs NBA, intrigués par ses

figuraient encore dans l'effectif au coup d'envoi des finales : Giannis Antetokounmpo et Khris Middleton.

Le voilà sur le toit du monde. Il est un champion NBA depuis la victoire des Bucks contre les Suns (105-98) dans le match 6 des finales NBA. Battu lors des deux premiers matches de la série, Milwaukee est devenu la cinquième équipe de l'Histoire à remonter un 0-2 avant de toucher au Graal. Un sacre héroïque marqué de l'empreinte de son chef de file, auteur de 50 points dans le match 6. Un exploit presque inédit : seulement six autres joueurs ont fait de même à ce stade de la compétition. Mais aucun, hormis Bob Pettit en 1958, n'avait conclu des finales avec 50 pions. Giannis a claqué trois performances à plus de 40 unités contre les Suns. Il a bouclé sa saison avec 35 points, 12 rebonds, 5 passes et plus de 60% aux tirs sur les six rencontres contre Phoenix. Là encore du jamais vu. Des accomplissements dignes des plus grands basketteurs. Le tout à seulement 26 ans.

En 2019, le succès de Toronto avait consacré plusieurs



dimensions hors-normes, sont venus le chercher.

Mais il restait un inconnu aux yeux d'un très grand nombre. Pas pour les Bucks, qui ont osé le drafte en quinzième position en 2013. Antetokounmpo est venu aux États-Unis à 18 ans. Il parlait à peine anglais. Il n'avait même pas son permis de conduire. Et pour la première fois, il se retrouvait privé de sa famille, dans l'incapacité de traverser l'Atlantique sans visa. La ville et la franchise de Milwaukee l'a accueilli à bras ouverts. Un an après, les Bucks gagnaient à peine 15 matches sur l'intégralité de la saison. Une victoire de moins que lors de leur campagne de playoffs en 2021. De cette équipe, seuls deux joueurs

fils du continent africain. La franchise canadienne dont le manager général n'est autre que le Nigérian Masai Ujiri avait, effectivement, dans son effectif le Camerounais Pascal Siakam, le Nigérian OG Anunoby et le Congolais Serge Ibaka. Tous les trois étaient d'ailleurs très importants dans le sacre des Raptors. Mais un an après, il n'y avait aucun basketteur africain aux Lakers, champion 2020. Ce ne sera pas le cas cette année, puisque le Nigérian Jordan Nwora, le Guinéen Mamadi Diakité et le frère de Giannis, Thanasis, consacrent une fois de plus le continent de leurs ancêtres.

Boris Kharl Ebaka

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Jeux olympiques

L'Afrique espère une meilleure moisson de médailles qu'à Rio

Les Jeux olympiques ont débuté avec le tournoi de football, en attendant le début officiel avec la cérémonie d'ouverture qui aura lieu ce 23 juillet. L'Afrique avait établi un record de 45 médailles lors des derniers Jeux olympiques de Rio (Brésil) en 2016, en nette hausse par rapport aux précédentes éditions de Londres 2012 (34 médailles), Pékin 2008 (40 médailles) ou Athènes 2004 (35 médailles).

Pour poursuivre sa progression au Japon, elle pourra une nouvelle fois s'appuyer sur les épreuves d'athlétisme de fond et le demi-fond qui devraient voir les sportives et sportifs d'Afrique de l'Est récolter une moisson de médailles d'or. A Rio en 2016, le Kenya et l'Afrique du Sud s'étaient taillés la part du lion, raflant 24 médailles à eux deux.

Au Japon, 11000 athlètes sont normalement attendus pour participer à la compétition, mais on s'attend à plusieurs forfaits à cause de la crise sanitaire du coronavirus. C'est d'ailleurs déjà le cas de la Guinée qui a refusé d'envoyer sa délégation à Tokyo à cause de la crise sanitaire. On s'attend donc à ce que le continent africain soit encore faiblement représenté lors de ces jeux. Pensons le cas par exemple de l'athlète Burundais, Thierry Ndiikumwenayo. Ce dernier était arrivé 9e au championnat du monde de Cross Country en 2019 au Danemark, mais ne pourra malheureusement pas représenter son pays cette année à Tokyo : « *Je fais de mon mieux pour m'entraîner, afin d'atteindre les minima exigés, mais c'était difficile pour moi, car on manque de soutien* », estime le coureur de 5000 mètres. « *Je n'ai aucun autre travail, je m'occupe seulement de ma carrière d'athlète. C'est ce qui me préoccupe car je veux m'améliorer* », a ajouté l'athlète de 24 ans. L'Afrique pourra néanmoins compter sur ses trois représentants dans le tournoi de football que sont : L'Égypte, la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud.

L'Égypte, privée de Mohamed Salah retenu par son club de Liverpool, sera opposée dans son groupe à l'Espagne, l'Australie et l'Argentine. La Côte d'Ivoire, avec des têtes d'affiche comme Eric Bailly, Franck Kessié, Max-Alain Gradel ou encore Amadou Diallo, peut partir avec de l'espoir de se sortir de son groupe composé de l'Arabie saoudite, le Brésil et l'Allemagne. L'Afrique du Sud, quant à elle, sera opposée au pays-hôte japonais pour débiter son tournoi. Alors que leur préparation a été fortement perturbée par les tests positifs de deux joueurs et l'identification de 21 cas contacts, principalement des joueurs, au sein de leur délégation, les Sud-Africains se présenteront en manque de rythme et de repères et il leur faudrait un miracle pour sortir indemnes de ce groupe composé par ailleurs de la France et du Mexique.

Dans le tournoi féminin de football, La Zambie, seule représentante de l'Afrique dans le tournoi aura du mal à se qualifier après sa défaite cinglante (10 - 3) lors de son premier match face au Pays-Bas.

B.Kh.E.

Plaisirs de la table

Vous avez dit riz cassé ?

Facile et rapide à cuire, l'ingrédient de cette semaine est composé essentiellement de grains de riz brisés lors de la récolte ou pendant le nettoyage avant la cuisson. Découvrons-le ensemble.

Comme l'indique bien son appellation, le riz cassé a en effet des grains qui ne sont pas entiers. De différentes qualités, les riz présentés dans les grandes et petites surfaces peuvent être parfumés, de forme ronde ou encore allongée.

Commercialisé dans des emballages d'un kilo ou plus, où selon certaines mesures locales comme le célèbre « quaker » (qui correspondrait à moins d'un kilo) le riz cassé est vendu plus cher que la plupart des autres riz mais il ne détrône pas pour autant le riz basmati ou celui parfumé.

Avec sa texture et sa saveur uniques, ce riz a tout pour épater tous les palais, des plus petits aux plus grands. Qu'il provienne du Cambodge ou du Sénégal, le riz cassé est idéal dans la préparation du célèbre Tiéboudiène, spécialité sénégalaise de riz au poisson ou encore pour le poulet yassa. Riz cassé une fois, riz cassé deux fois ce sont des termes souvent repris dans les modes d'emploi des confectations des emballages pour suggérer de laver le riz une ou plusieurs fois à l'eau froide avec la cuisson.

Quant à la préparation, le plus souvent l'on fait revenir le riz dans de l'huile jusqu'à ce que les grains de riz changent de couleur, c'est aussi dans cette étape que souvent l'on ajoute des épices qui donneront une autre teinte au riz blanc par exemple.

Ensuite, verser de l'eau bouillante dans la préparation qui correspondrait généralement au double du volume de riz dans la marmite. Le riz est prêt alors à la dégustation après une quinzaine de minutes à feu moyen.

Pendant la cuisson, on peut également incorporer des ingrédients comme de la viande ou du poisson, des légumes ou même de la patate douce ! le riz est présenté en association avec d'autres éléments piquants par exemple, ou riches en matières grasses. De ce fait, il constitue un véritable repas complet.

Préparé à l'aide d'un cuiseur ou tout en suivant les justes proportions d'eau et de riz à l'aide d'une simple marmite, le riz cassé maison, africain ou made in China peut être savouré également lors de grandes ou de petites manifestations.



Si les brisures de riz forment une catégorie à part entière de riz, les modes de préparations sont autant différents les uns des autres. Les consommateurs pour certains préfèrent ce qui piquent extrême-

ment dans la bouche et d'autres se limitent à la bonne saveur d'un bon poivre noir en bouche. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Emincés de viande de boeuf aux poivrons

Temps de cuisson: 30 minutes

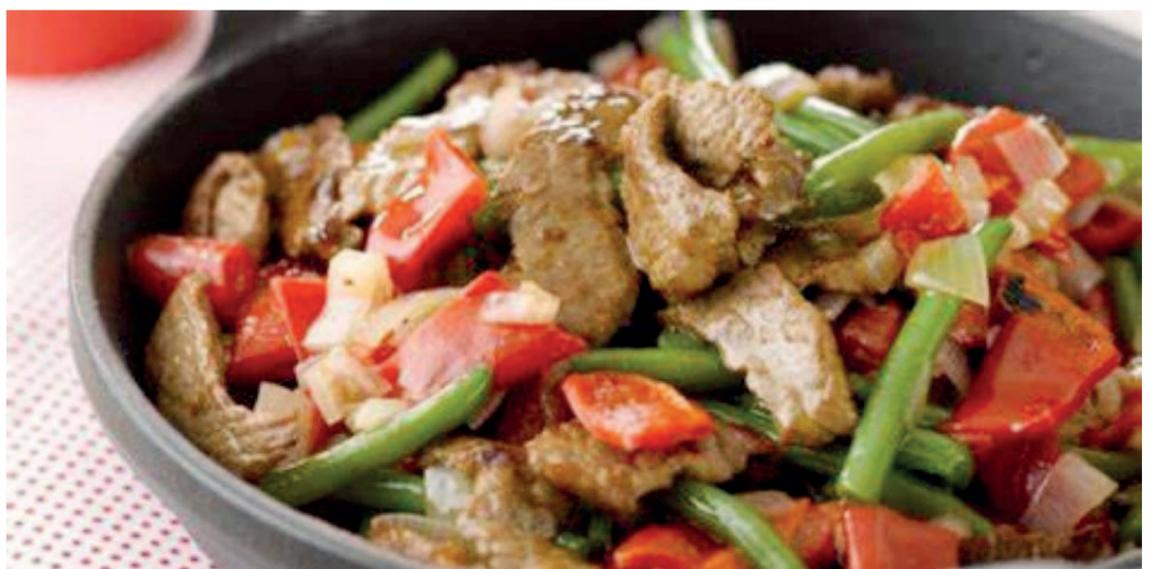
INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

500g de viande de bœuf
2 gousses d'ail
½ citron
1 cuill. à café de mélange d'épices
1 poivron vert
1 poivron rouge
2 oignons
huile d'arachide
sel

PRÉPARATION

Commencer par laver la viande de bœuf puis la couper en lamelles. Ajouter le jus de citron au-dessus de la viande et bien malaxer. Laver les poivrons puis retirer les pépins de l'intérieur puis couper les légumes en lamelles fines. Séparément, peler l'ail ainsi que les oignons les émincer finement.

Faire chauffer 2 cuillères à soupe d'huile dans une sauteuse et mettez-y les oignons émincés à revenir en mélangeant bien. Ajoutez les lamelles de poivrons, l'ail émincé ain-



si qu'un peu d'épices.

Laisser cuire pendant 10 mn en mélangeant régulièrement.

Retirer les légumes de la sauteuse. Incorporer de l'huile à nouveau 3 cuillères et faire revenir la viande.

Ensuite, laisser chauffer à feu vif tout en retournant souvent les tranches de viande. Saupoudrer de mélange d'épices puis laisser

mijoter environ 3 à 4 mn.

Enfin, remettre les légumes dans la sauteuse avec un peu d'eau (juste ce qu'il faut) et laisser chauffer pendant quelques minutes tout en mélangeant.

Servir aussitôt accompagné de riz cassé.

Bon appétit !

S.A.

MOTS FLÉCHÉS N°05

GRAVES METTRA AU BON DIAMÈTRE	PETITS TRAITS SUSPENDUE	PLUIE FINE SOTTISIERS	ENTRE- LACER CROCHET	ENZYME
DOUTEUSES DÉSHABILLE				
MEMBRANES ASINUS			COORDONNE ÉQUILIBRE	L'ARAIGNÉE SA TOILE
BORDERA EN COUSANT	ROSIRA	BRILLE	CLASSE- MENT COUTUME	D'ARABIE
EXPRIMERAS PAR LE VISAGE LUTTERA				
ADJECTIF POSSESSIF		ABÎMA PART		INDIQUE UN CHOIX À FAIRE
PARTIRA	PARFOIS ÉVEILLÉ		BANDE ORIGINALE	
		TERRE LIBRE		

MOTS MÉLÉS N°05

L	M	K	E	T	A	N	G	P	R	E	S	L	A	V
N	O	G	A	L	E	S	E	R	U	V	N	A	E	A
E	U	N	U	Y	L	D	E	R	O	A	I	G	U	M
E	L	I	O	V	A	O	E	M	Y	G	A	U	Q	A
G	E	T	N	L	J	K	T	A	R	U	B	N	R	M
N	C	F	O	C	A	S	C	A	D	E	E	E	A	M
O	A	A	I	S	C	C	O	R	N	E	H	N	B	A
L	L	R	T	T	U	B	O	I	R	E	U	T	S	H
P	A	S	A	Y	Z	B	C	V	K	A	M	P	L	E
Y	N	O	T	M	Z	S	N	I	S	S	A	B	H	S
A	Q	U	A	T	I	Q	U	E	L	B	T	C	P	S
C	U	R	N	P	I	R	C	R	I	Q	U	E	B	A
H	E	C	F	L	O	T	T	E	R	O	C	L	J	R
T	O	E	N	L	W	A	R	C	D	H	N	E	L	B
N	A	E	C	O	R	A	G	E	E	U	G	I	D	E

- | | | |
|-----------|----------|----------|
| AMPLE | DIGUE | PECHE |
| AQUAGYM | DOUCHE | PEDALO |
| AQUATIQUE | ETANG | PISCINE |
| ATOLL | EUREKA | PLONGEE |
| BAINS | FLOTTER | RAFTING |
| BARQUE | GROG | RIVIERE |
| BASSIN | HAMMAM | SAUNA |
| BLEU | JACUZZI | SOURCE |
| BOIRE | JETSKI | SPA |
| BORD | KAYAK | THERMES |
| BRASSE | LAGON | TITRE |
| BULLE | LAGUNE | TRIMARAN |
| CALANQUE | MARE | VAGUE |
| CASCADE | MOULE | VALSER |
| CORNE | NATATION | VOILE |
| CRAWL | OCEAN | YACHT |
| CRIQUE | ORAGE | YUCCA |

• SUDOKU • GRILLE N°5 • DIABOLIQUE •

		6				2		
	5		7		9		8	
9	8						4	7
		9	1	6	4			
5								6
		7	5	3	1			
1	6						5	2
	9		2	7			3	
		2			9			

• SUDOKU • GRILLE N°6 • FACILE •

2			7	1	8			9
					4	1		
	6	4	9			8		
3	4		1		9	2		8
5								3
9	8	3		2		1	6	
		9			3	5	6	
		2	5					
7		6	9	1				4

SOLUTIONS DE LA SEMAINE

SOL SUDOKO 5

7	3	6	8	4	5	2	1	9
2	5	4	7	1	9	6	8	3
9	8	1	6	3	2	5	4	7
3	2	9	1	8	6	4	7	5
5	1	8	9	7	4	3	2	6
6	4	7	5	2	3	1	9	8
1	6	3	4	9	8	7	5	2
4	9	5	2	6	7	8	3	1
8	7	2	3	5	1	9	6	4

SOL SUDOKO 6

2	5	3	7	1	8	6	4	9
8	9	7	2	6	4	1	3	5
1	6	4	9	3	5	8	7	2
3	4	6	1	7	9	2	5	8
5	2	1	4	8	6	7	9	3
9	7	8	3	5	2	4	1	6
4	1	9	8	2	3	5	6	7
6	3	2	5	4	7	9	8	1
7	8	5	6	9	1	3	2	4

SOLUTION DES MOTS MÉLÉS N°4 :
La phrase-mystère est :
L'EAU EST BONNE

MOTS FLÉCHÉS N°04

C	T	B	T					
C	A	L	I	B	R	E	R	A
V	E	R	E	U	S	E	S	
D	E	V	E	T	I	S	S	E
R	E	T	I	N	E	S		
A	N	E	S	S	E		E	T
E			I		T	R	I	
O	U	R	L	E	R	A		S
S	O	U	R	I	R	A	S	
R	E	S	I	S	T	E	R	A
S	E	S		U	S	A		
	R	E	V	E		B	O	
I	R	A		A	L	L	E	U

SOLUTIONS DES MOTS CROISÉ N°4 "VOYAGES"

HORIZONTELEMENT :

I. ILEDELA REUNION. II. LATITUDES. USEES. III. EGARE. RITUEL. RA. IV. MULATRES. ECER. V. ANE. EUS. CENDRES. VI. UE. ISLAM. EE. VII. FAINE. RAIFORT. VIII. ILET. OB. ORL. IX. CARESSE. EP. AERE. X. EI. AA. POTION. XI. NOUMEA. TACONS. XII. MER. CV. ROSE. IO. XIII. PITRE. NI. AME. XIV. PALMISTE. EPIEU. XV. SOIE. GUINEE.

VERTICALEMENT :

1. ILEMAURICE. MU. 2. LAGUNE. LAINE. PO. 3. ETALE. FER. ORPAI. 4. DIRA. BATEAU. ILE. 5. ETETE. SAM. TM. 6. LU. RUINES. ECRIN. 7. ADRESSE. EPAVES. 8. REIS. TG. 9. EST. CARBET. EU. 10. ULEMA. PITON. 11. NU. IO. OASIEN. 12. ISLEDEFRANCE. PE. 13. OE. CREOLE. AIE. 14. NEREE. RANIME. 15. SARS. THE. SOEUR.

FORTISSIMOTS • MOTS CROISÉS 15X15 • "VOYAGES"

Auteur : Marie-France Gauthier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I														
II														
III														
IV														
V														
VI														
VII														
VIII														
IX														
X														
XI														
XII														
XIII														
XIV														
XV														

HORIZONTELEMENT

I. Ile Bourbon, autrefois. II. Elles sont basses près de l'Equateur. Bonnes à changer. III. Perdu. Ensemble des habitudes. Soleil d'Egypte. IV. Moitié Noirs, moitié Blancs. A moitié étourdi. V. Celui du Poitou fait race. Attrapés. Elles sont volcaniques dans l'explosion du cratère. VI. A l'entendre, il a été mal accueilli. Religion des musulmans. Fin de soirée. VII. Fruit du hêtre. Radis fort. VIII. Petite île des mers chaudes. Il prend sa source dans l'Altaï. Il travaille au pif. IX. Ce que fait l'alizé sur votre peau. Morceau d'épave. Site où on prend l'air. X. Quartier ouest d'Eilat. Fleuve côtier. Boisson-remède. XI. Capitale en Nouvelle-Calédonie. Jeunes saumons. XII. La grande bleue. Il raconte notre vie. Celle des sables fleurit en cristaux. Vache sacrée. XIII. Il a sa pointe en Guadeloupe. C'est nickel. Habitant. XIV. Palmier qui se mange. Bâton armé pour la chasse. XV. Elle a eu sa route à travers l'Asie. Etat d'Afrique occidentale.

VERTICALEMENT

1. Ancienne Isle de France. Bougé. 2. Elle supporte Venise. A mettre parfois le soir, même sous les tro-piques. Fleuve d'Italie. 3. Etendu. Métal. Quand l'orpailleur n'est qu'à moitié riche. 4. Racontera. Il nous promène sur l'eau. Terre en mer. 5. Sans chef. Oncle à voir en Amérique. Un peu de temps. 6. Déchiffré. A visiter à Ur. Pour les bijoux. 7. Endroit où aller. Certaines se visitent sous l'eau. 8. Huile turque. Deux lettres du Togo. 9. Du côté du soleil levant. Grande case antillaise. Obtenue. 10. Savant musulman. Celui des Neiges est volcan à La Réunion. 11. Découverte. Déesse-vache. Il vit au vert dans le désert. 12. L'actuelle Ile Maurice. Saint de Bigorre. 13. Cardinaux. Langue des îles de l'Océan Indien. Mot de mal. 14. Dieu marin. Revenu à la vie. 15. Poissons méditerranéens. Celui du Sri-Lanka est excellent. Bonne pour la religion.

L'art et la manière

Vivre c'est bien, savoir vivre c'est mieux

« **Vivre, c'est bien. Savoir vivre, c'est mieux. Survivre est sans doute le problème des hommes de demain** », dixit Roger Molinier. **La vie ne consiste pas seulement en une poursuite effrénée d'objectifs à atteindre, mais avant tout en l'appréciation de ce voyage qui trouve sa saveur dans la beauté attribuée à chaque instant, aussi infime soit-il.**

Vivre est un art, un art dont il faut jouir autant que l'esprit demeure dans cet habitacle appelé « corps ». La vie est un précieux cadeau et ne devrait en aucun cas se transformer en une survie. Bien que le monde semble sombrer dans une impasse qui ne présage aucune lueur d'espoir, il est fait d'âmes qui décident oui ou non de créer quelque chose de beau, qui décident soit de vivre ou de survivre.

Le bonheur est fait de petites joies quotidiennes cumulées au fil des heures et revisités à souhait par le biais de la mémoire. Le bonheur ne se résume point à l'avoir, aux possessions. Bon nombre de personnes richement comblées de matériel se voient pourtant manquer de joie de vivre. La joie de vivre est un art qui se cultive, ne dépend pas de ce qu'on a mais de comment on se ressent, de comment on se transmet à l'extérieur de nous-mêmes et de comment on interagit avec les autres.

L'art et la manière, à eux seuls peuvent ouvrir des portes insoupçonnées, car les gens côtoient d'autres personnes non pas seulement pour leurs connaissances, leurs avoirs ou leurs compétences mais avant tout pour l'expérience vécue à leurs côtés.

Zig Ziglar, un célèbre écrivain et conférencier américain, dira : « *C'est davantage notre attitude, plus que nos aptitudes, qui détermine notre altitude* ». D'aucuns sont à prier des heures et des années pour que certaines opportunités se présentent à elles, le monde est rempli d'opportunités, mais c'est votre attitude, votre façon d'être et de vous comporter qui vous placera là où même les compétences ne le peuvent pas.

La courtoisie, la politesse, le respect, l'art de manier une conversation, l'art de soigner son apparence, l'art de recevoir sont autant de valeurs qui vous rendront agréable à vivre, grandiront votre aura et votre charisme et feront venir à vous

la vie que vous souhaitez, sans forcer.

Savoir se comporter en société n'est pas une affaire de riches, mais de personnes qui ont reçu instruction et éducation et qui rayonnent de savoir-être, de savoir-faire et de savoir-vivre. La vie est bien plus intéressante quand on sait l'apprécier.

En Afrique, l'art et la manière sont souvent relégués aux palais des personnes aisées ou aux personnes qui ont eu l'opportunité d'un brassage culturel. Elle est à tort mésestimée et reléguée au rang du « matuvuisme » ou d'un complexe de supériorité. La vie est un spectacle vivant, et bien que certaines personnes soient artificielles, superficielles et dans la dénaturation de choses pourtant simples et nécessaires, l'art et la manière sont une clé de joie de vivre et l'occasion de créer du beau, de le transmettre tout en restant soi, en restant authentique.

Bienvenue dans cette nouvelle chronique qui a pour objectif de vous transmettre les codes de la bienséance et rendre votre rapport à vous-même et aux autres des plus agréables qui soient.

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Place à la découverte et à l'aventure. Vous serez comblé par votre vie amoureuse et amicale, vos proches vous porteront dans de grandes réalisations. Vous serez apaisé et en confiance.

Lion
(23 juillet-23 août)

Votre quotidien prend des couleurs et vous garantit des jours heureux. Le Soleil brille pour vous, vos idées seront valorisées et vous vous épanouissez à vue d'œil. Vous ferez de belles rencontres dans les semaines à venir.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il y a de l'animosité autour de vous. Il vous sera recommandé de calmer le jeu et d'apaiser les esprits. Evitez les sujets qui fâchent, faites au mieux pour contourner les personnes qui ne vous veulent pas que du bien.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous aurez le sens de la justice et de l'équité. Vos actions seront portées par ces principes et vous y voyez une nouvelle manière de guider votre vie. Attention aux dépenses soudaines.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Vos propositions sortent de l'ordinaire et vous vous accomplissez plus que jamais dans votre vie professionnelle. Vous y trouverez un sens tout particulier et vous vous investirez corps et âme dans de nouveaux projets porteurs.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous risquez d'être soumis à des sautes d'humeur et aurez tendance à vous braquer pour un rien. Mettez de l'eau dans votre vin et faites preuve de diplomatie pour les jours à venir, surtout si vous êtes amené à côtoyer du monde.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre vie familiale prendra une place importante ces prochains jours. Vous serez particulièrement entouré et choyé, vous en profiterez pour vous ressourcer.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

La chance vous sourit, vous êtes prêt à vous embarquer dans de grandes aventures et à en profiter autant qu'il faut. Votre curiosité et votre dynamisme seront des piliers importants pour vos projets du quotidien.

Poisson
(19 février-20 mars)

Cette semaine, vous lâchez prise et renouez avec les éléments importants de votre vie. En amour ou en famille, vous serez comblé et épanoui dans toutes les situations. Vous en profitez pour prendre du temps pour vous.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vos ambitions vous emmènent loin. Cette semaine, vous concrétisez un certain nombre de choses et profiterez de cette énergie pour ouvrir une nouvelle page.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Une prise de contact avec un proche perdu de vue se fait de plus en plus pressante. Vous cherchez à renouer des liens et à comprendre un malentendu. Ainsi, une nouvelle perspective s'ouvre dans vos relations.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous serez d'un soutien infaillible pour un membre de votre famille. Rassurant et protecteur, vous serez sollicité à plusieurs reprises pour porter un projet d'envergure.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
25 juillet

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale
Bass